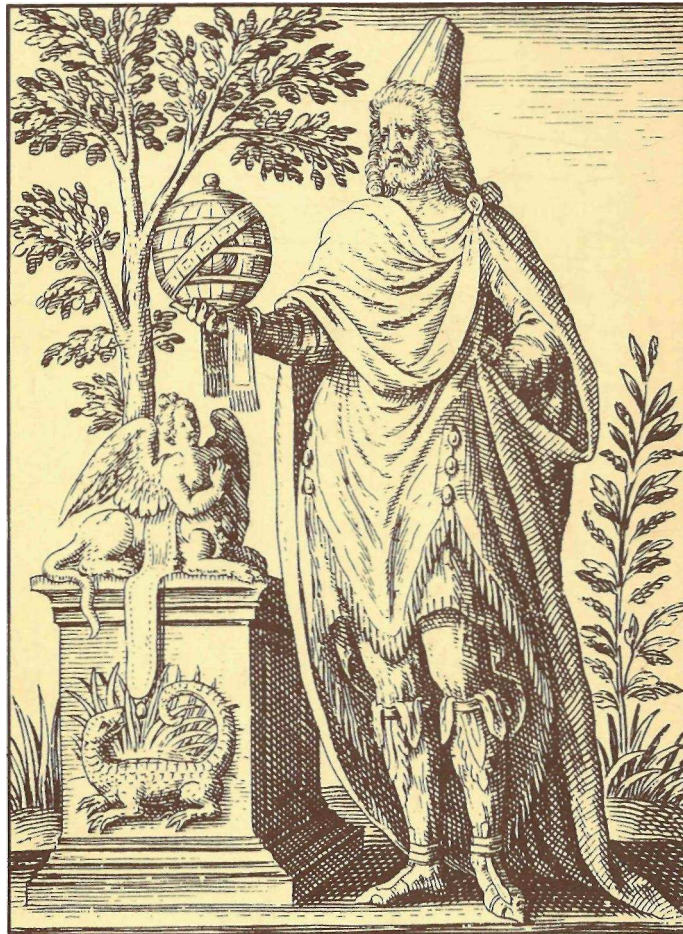


LE NYCTHEMERON D'APOLLONIUS DE
TYANE

EXPLIQUÉ PAR

J. VAN RIJCKENBORGH



Les douze Heures du Nyctéméron

PREMIERE HEURE *Dans l'unité, les démons chantent les louanges de Dieu; ils perdent leur malice et leur colère.*

DEUXIEME HEURE *Par le binaire, les poissons du Zodiaque chantent les louanges de Dieu, les serpents de feu s'enlacent autour du caducée et la foudre devient harmonieuse.*

TROISIEME HEURE *Les serpents du caducée d'Hermès s'entrelacent trois fois, Cerbère ouvre sa triple gueule et le feu chante les louanges de Dieu par les trois langues de la foudre.*

QUATRIEME HEURE *A la quatrième heure, l'âme retourne visiter les tombeaux; c'est le moment où s'allument les lampes magiques aux quatre coins des cercles; c'est l'heure des enchantements et des illusions.*

CINQUIEME HEURE *La voix des grandes eaux chante le Dieu des sphères célestes.*

SIXIEME HEURE *L'esprit se tient immobile; il voit les monstres infernaux marcher contre lui et il est sans crainte.*

SEPTIEME HEURE *Un feu qui donne la vie à tous les êtres animés est dirigé par la volonté des hommes purs. L'initié étend la main et les souffrances s'apaisent.*

HUITIEME HEURE *Les étoiles se parlent, l'âme des soleils correspond avec le soupir des fleurs; des chaînes d'harmonie font correspondre entre eux tous les êtres de la nature.*

NEUVIEME HEURE *Le nombre qui ne doit pas être révélé.*

DIXIEME HEURE *C'est la clef du cycle astronomique et du mouvement circulaire de la vie des hommes.*

ONZIEME HEURE *Les ailes des génies s'agitent avec un bruissement mystérieux; ils volent d'une sphère à l'autre et portent de monde en monde les messages de Dieu.*

DOUZIEME HEURE *Ici s'accomplissent par le feu les œuvres de l'éternelle lumière.*

Avant-propos

Vous avez peut-être entendu parler de ce mystérieux personnage du passé dont le nom est Apollonius de Tyane. Il est connu comme un philosophe de l'école néo-pythagoricienne, que les adversaires du christianisme non seulement comparèrent à Jésus, mais considèrent comme supérieur. De même que pour Jésus, sa naissance fut annoncée par le Saint-Esprit.

Il voyagea et enseigna dans presque tous les pays situés autour de la Méditerranée, la mer du monde antique. Le peuple accourait en foule pour l'entendre, et ses disciples étaient innombrables, selon les idées de ce temps. Il fit quantité de miracles, accomplit un grand nombre de guérisons. Dès qu'il apparaissait, les populations en lutte se réconciliaient tant son influence était grande. Evidemment, il fut poursuivi par les autorités religieuses, plus d'une fois emprisonné, et même martyrisé. Quand, enfin, on voulut le faire dévorer par des chiens, il disparut de façon mystérieuse.

Après qu'il eut quitté la scène du monde, on relata l'histoire de sa vie et de ses vicissitudes. Un évangile en huit volumes épais vit le jour, dont le contenu était si grand et si puissant que les fondateurs de la jeune église chrétienne s'en inquiétèrent. Incapables de tenir tête à pareil adversaire, ils employèrent la méthode classique, la méthode cléricale par excellence: meurtre, persécution, destruction.

Il va de soi qu'à l'époque, les écrits sur Apollonius de Tyane étant des manuscrits, les exemplaires étaient peu nombreux, donc faciles à voler, à confisquer ou à détruire. La masse fut rappelée à l'ordre de cruelle façon; on agita devant elle le spectre de la peur, et c'est ainsi que, par cette méthode trop bien connue, fut extirpé du cœur des hommes le souvenir même d'Apollonius de Tyane. Et ceci d'autant mieux qu'on appliqua en même temps une autre méthode, raffinée et classique, encore utilisée de nos jours: la falsification. De temps en temps paraissaient des écrits d'Apollonius de Tyane, ou sur lui, écrits dont seuls des experts eussent pu déceler l'imposture.

C'est ainsi qu'on fit de lui un homme tel que plus personne ne fut capable de retrouver sa figure réelle. Il devint un personnage légendaire, ce qui entraîna tout naturellement un grand nombre de gens à penser qu'il n'avait probablement jamais existé. Le but visé était donc atteint: après

quelques siècles d'un travail continu et intelligemment conduit, l'enseignement tronqué d'Apollonius de Tyane sembla mystérieux, irréel. Son origine et sa personnalité historique furent entourées de tels points d'interrogation qu'il devint véritablement un mythe.

Arrivés au résultat désiré, ceux qui avaient imaginé ce complot eurent le champ libre. On commença à verser ou à placer dans certaines bibliothèques publiques des écrits falsifiés d'Apollonius de Tyane, ainsi que de beaucoup d'autres, avec la mention: «Découvertes récentes». Ces manuscrits furent naturellement déchiffrés, lus et critiqués par des spécialistes; on écrivit sur eux de gros livres qui devinrent des sujets de thèse pour l'obtention du titre de docteur en ceci ou cela. C'est ainsi que se répandit la semence vigoureuse de la falsification et de la tromperie, et ceux qui y ont contribué jusqu'à maintenant par ignorance, et qui discoursent, en connaisseurs, de la science et de la sagesse d'Apollonius de Tyane, sont victimes de l'illusion. De la même manière beaucoup le sont encore, car la recherche des vieux manuscrits suscite toujours un grand intérêt. Il est possible, pendant très longtemps, d'entraver, de tronquer, d'altérer et d'emprisonner la vérité, et de réduire ses serviteurs à l'impuissance; mais un jour la vérité se libère. Nous le comprenons très bien, nous qui nous sommes préparés à suivre le chemin de la Rose et de la Croix: plus longtemps la vérité est étouffée et réfrénée, plus violentes deviennent les tensions et plus puissante sera un jour l'éruption du feu de la vérité.

Vous comprenez qu'Apollonius de Tyane fut un des grands parmi les grands. A l'aube de notre ère, un certain nombre de très importants travailleurs gnostiques se manifestèrent dans les pays situés autour de la Méditerranée, époque où ces pays étaient hautement cultivés et civilisés. Jésus le Seigneur était un de ces travailleurs. Ils formaient un groupe de sept «Fils du Père», ou «Fils de la Veuve», envoyés de l'humanité des âmes. Nous ne sommes donc pas surpris d'apprendre que la vie d'Apollonius fut, comme celle de ses frères, un véritable chemin de croix, un chemin de souffrance et de sacrifice tracé avec le sang de son cœur. Il était aimé de ses enfants gnostiques, mais haï des serviteurs de la nature dialectique. Cet état nous est si connu qu'il est inutile d'insister.

Notre intention est de révéler cette grande figure à votre intelligence, et de la dégager de la matière, de l'illusion et de la trahison des siècles. Nous voulons vous faire connaître ce messager de Dieu, ce Fils du Père, tel qu'il est réellement, car le cercle universel des grands Fils de Dieu a repris l'initiative d'une tâche grandiose. Comme l'heure qui précède l'aube est toujours la plus obscure, il faut s'attendre à ce que l'initiative de la Jeune Gnose pour replacer Apollonius de Tyane dans la lumière de la réalité soit accompagnée d'une manœuvre similaire de la part de la hiérarchie dialectique, ceci afin de créer une diversion. Nous avons fondé nos commentaires sur quelques fragments déjà publiés de son œuvre¹, fragments qui vous montreront nettement pourquoi on détruisit son enseignement, et pourquoi on effaça de la conscience des hommes son existence historique.

L'école gnostique qu'il fonda avait pour objectif la réalisation directe de la vie de l'âme. Il ne s'adressait qu'à ceux chez qui il supposait de la compréhension et une large ouverture d'esprit. Impossible d'infléchir son enseignement, d'ailleurs inutilisable par les serviteurs de ce monde. On reprocha plus tard à Apollonius de Tyane de ne pas s'être adressé à tous les hommes et on lui garda rigueur d'avoir sélectionné son auditoire, de l'avoir passé au crible.

Nous le comprenons car la Rose-Croix applique, elle aussi, certaines de ces mesures. Toutefois nous ferions tort à Apollonius de Tyane si nous n'affirmions en même temps que la lumière de son amour, son immense compassion englobaient l'humanité entière, que ses miracles et ses guérisons s'adressaient à tous, sans distinction. C'est seulement sur le terrain du «retour dans la patrie», dans la vraie réalité, qu'il s'adressait à ceux qui étaient capables de réaliser directement ce retour. Il savait, en effet, que ses frères opéraient sur un autre terrain, plus vaste, comme Jésus le Seigneur, par exemple, qui travaillait davantage pour la future génération des élus. En dehors des conversations intimes qu'il avait avec ses disciples, Jésus s'adressait à la masse, lui parlant en paraboles, en termes couverts et symboliques, afin d'éveiller en elle quelque chose de l'aspiration et de la foi. Ses adversaires eurent beau jeu d'utiliser son langage pour le déformer. Quelle excellente méthode que d'adopter le langage d'un envoyé de Dieu s'adressant à la masse

¹ Le texte du *Nyctéméron* a été publié par Eliphas Lévi en annexe de son ouvrage *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, Paris, 1856

pour déguiser ses propres objectifs! Quelle excellente méthode que de faire de Jésus un dieu inviolable, inaccessible, et de se déclarer le vrai clergé de son église!

Mais il fallait en même temps faire disparaître le souvenir d'Apollonius de Tyane de la scène du monde et, avec lui, ses enseignements directs et tout ce qui concernait la Gnose. Car il prêchait le «dieu à forme humaine» de la philosophie hermétique, l'homme qui, par la renaissance de l'âme et la transfiguration, peut s'élever directement jusque dans la vie libératrice afin de libérer et de rendre agissant le dieu en lui.

Le «Grand Jeu»² n'est pas réservé à l'avenir; c'est un nouveau chapitre du jeu que l'on joue avec l'humanité depuis des siècles. Déchirez donc d'un seul coup le tissu d'illusions et de mensonges dans lequel on vous retient prisonnier depuis si longtemps, et laissez l'enseignement direct d'Apollonius de Tyane agir sur vous. Faites-le de toutes vos forces! En agissant ainsi vous rendez justice à Jésus le Seigneur qui, il y a deux mille ans, vous parlait en paraboles parce qu'en ce temps-là vous n'étiez pas encore mûr pour comprendre et réaliser son enseignement.

Nous vous parlerons amplement, dans ce livre, du Nyctéméron d'Apollonius de Tyane dont nous voudrions traduire le titre ainsi: «Le jour de Dieu qui luit dans les ténèbres» ou «le dieu prisonnier dans notre microcosme».

Ce «Jour» est divisé en douze «Heures», ou douze marches, et chaque «Heure» contient des indications concrètes sur la manière dont le Jour de Dieu peut être réalisé et le sera par chaque candidat. En bref, c'est la méthode, le chemin de la délivrance complète.

² Voir *Démasqué* de J. van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, 1984

Dans l'unité, les démons chantent les louanges de Dieu; ils perdent leur malice et leur colère.

Première Heure

Comme on l'a déjà dit dans l'introduction, le Nyctéméron décrit en douze parties, appelées «Heures», le «Jour de Dieu». Considérons la Première Heure ainsi conçue:

Dans l'unité les démons chantent les louanges de Dieu; ils perdent leur malice et leur colère.

Celui qui veut parcourir le chemin de la Gnose universelle doit commencer par entrer dans la Première Heure. Celle-ci se rapporte au chemin de Jean, au chemin de l'homme-âme tombé, qui doit tout d'abord rendre droit le chemin pour le dieu en lui.

Les «démons» dont il est ici question ne sont pas les fantômes de tous genres habitant la sphère réfléchissante, mais les démons présents dans chaque humain. On peut dire, sans exagération, que chaque homme dialectique «est possédé du démon». Le démoniaque, c'est le mal et l'impureté, le péché dans l'homme. Le démoniaque est la somme négative de toutes les vies vécues dans notre microcosme et qui, tel un faisceau de tensions magnétiques déterminées, demeure dans notre subconscient.

Le microcosme contient donc d'innombrables charges magnétiques de natures différentes, accumulées en lui au cours d'interminables voyages à travers la nature dialectique; ces charges proviennent des situations, des sentiments, pensées, actes et expériences de sa vie. Chaque homme est continuellement en train de former de nouvelles tensions magnétiques négatives, c'est-à-dire latentes. Ces tensions magnétiques variées forment le champ particulier de respiration, le champ de vie, l'atmosphère dans laquelle vous vivez en tant qu'être humain.

Peut-être vous est-il arrivé d'observer le ciel, d'y suivre le cours des nuages et d'y distinguer des formes multiples et variées qui semblaient vous dévisager. Elles vous fixaient, paraissaient tour à tour mécontentes, irréelles, chimériques. Comme les rêves, elles sont de nature négative. Vous pouvez de même observer votre propre champ de respiration à l'intérieur de votre être aurai. Les tensions magnétiques nuageuses qui s'y trouvent ont, elles aussi, des têtes, des formes curieuses et gigantesques, plus ou moins monstrueuses et démoniaques. Et l'on comprend que ceux qui voient à l'intérieur de leur être propre parlent de démons. Ce sont les images des tensions magnétiques qui séjournent dans le subconscient, dans le champ aurai de respiration.

Pourquoi parlons-nous de subconscient? Parce qu'il y a encore une autre conscience: la conscience-moi ordinaire. Cette conscience-moi se développe en tant que somme de tous les éléments qui forment la base de la conscience de tous les atomes de notre système. Elle est alimentée par des rayonnements directs de nature sidérale qui se déversent du cosmos qui nous entoure. Les nuages démoniaques des tensions magnétiques dont nous venons de parler ne se tiennent pas seulement dans notre champ de respiration, mais ils nous pénètrent et font partie des cinq fluides de l'âme naturelle, participant ainsi à chaque atome de notre être.

On peut donc dire qu'il n'y a pas seulement en nous un principe de vie positif qui nous fait dire «moi», mais aussi une poussée subconsciente, une attirance vers l'abîme du passé, un principe vital négatif, multiforme, subconscient. C'est ainsi que ceux qui de tout temps ont étudié la psyché humaine sont arrivés à la conclusion que deux «ego» vivent en l'homme: le moi de la conscience ordinaire et celui du subconscient, autrement dit le moi naturel et celui de la nature discordante, démoniaque. Nous vivons tous de ces deux «ego». A un moment donné, nous vivons du moi ordinaire et l'on nous juge normaux; mais quand nous vivons du moi subconscient, on nous juge anormaux. Les forces naturelles de jadis nous entraînent, dans ce dernier cas, à penser, sentir, agir selon des mobiles que le moi normal déplore.

Beaucoup d'hommes sont tellement dominés par les tensions magnétiques discordantes qu'ils vivent plus dans l'anormal que dans le normal. On les dit «possédés du démon»; ils s'abaissent souvent en-dessous des normes permises par la société; leur système nerveux ne peut plus supporter les tensions.

On les considère comme criminels. Ceux qui doivent les juger et les condamner, ainsi que la

masse des hommes qui les entourent, ne sont pas tout à fait dominés par leur subconscient, du moins pas encore! Leur subconscient n'apparaît pas encore à l'extérieur; cependant, à l'abri derrière les quatre murs de leur maison, ils donnent libre cours à leurs instincts. Ils conservent ainsi un équilibre précaire et manifestent dans leur vie publique une attitude prétendue «juste». Pourtant leur état est tout aussi tortueux et compliqué que celui des autres. C'est l'état de la vague de vie humaine dans sa manifestation actuelle. Les innombrables siècles de manifestation dialectique s'expriment en chacun sous forme d'une série de tensions magnétiques discordantes et de problèmes non résolus. Tel est le démoniaque, le péché dans l'homme, ce qui le spécifie. Et celui qui, né de la nature, dit qu'il est sans péché, ment. C'est dans cette réalité, cette triste réalité, qu'Apollonius de Tyane saisit ses élèves.

Vous comprenez donc que la psychologie «moderne» n'est pas du tout moderne, qu'elle s'efforce de protéger l'homme contre ses propres démons à l'aide des vérités des anciens gnostiques et des anciennes méthodes occultes sans le guérir réellement. C'est la version actuelle de l'ancien exorcisme. Apollonius de Tyane met ses élèves devant la déconcertante réalité de la nature dialectique: tout être humain est le produit de la totalité du passé de son microcosme; et le passé et le présent entremêlent deux «moi»: le conscient et le subconscient.

Comment se situer dans cette déconcertante réalité? Il faut l'accepter! Quand la Première Heure du Nycthéron se fait entendre, essayez de placer devant la Gnose et sa lumière le réseau embrouillé de ces tensions de toutes espèces. Ce faisant vous invoquez les rayons consolants et guérisseurs de Bethléem, dans la sincérité d'une foi profonde qui sait que votre salut ne peut venir que de la montagne de la sublimité. Invoquant donc les véritables forces secourables et guérisseuses et vous abandonnant à leur rayonnement magnétique, il convient que vous en viviez entièrement. C'est dans ces forces, dit Apollonius de Tyane, qu'il faut s'efforcer très sérieusement de remettre les choses en bonne voie. Ainsi, vous vous trouvez «sur le tapis», et cinq processus se développent dans le conscient et le subconscient:

Premièrement, la Gnose vous place devant ce qui est droit, ce qui veut dire que la vie tout entière et le champ de vie, avec toutes leurs complications, sont touchés par les rayonnements gnostiques.

Ce contact permet au candidat, deuxièmement, d'acquérir une grande connaissance de soi. Le conscient et le subconscient s'affrontent. L'élève découvre alors la cause des tensions étranges et déviantes qui dominent si souvent sa vie, l'entraînent, et lui apparaissent fréquemment comme de gigantesques fantômes.

Troisièmement, ainsi le candidat surmonte son mépris de lui-même. Ne ressent-il pas souvent du dégoût, de la répulsion pour lui-même? A certains moments secrets, ne vous sentez-vous pas complètement indigne et bon à rien? Ne connaissez-vous pas et n'avez-vous pas souvent éprouvé l'action paralysante de ce sentiment? Pour en sortir, il faut voir clairement la cause de cette force diabolique paralysante, car l'examiner à la lumière de la Gnose signifie la faire disparaître. Après cette plongée dans le dégoût de soi-même, le candidat se retrouve pendant un temps assez long dans une sorte de vide où ne pénètre qu'un froid glacial. C'est le terrain neutre de l'isolement.

Quatrièmement, les rayons gnostiques finissent par rompre cet isolement et le salut gnostique pénètre jusque dans

les moindres recoins du microcosme, dans toutes les parties de la personnalité et du champ de respiration. C'est ainsi que se forment dans ce champ des foyers de forces nouvelles. Une nouvelle sphère magnétique commence à se déployer. Un nouvel état d'être commence à se manifester. Ce nouveau moi est la synthèse, l'unification du conscient et de l'inconscient. Toute discordance se transforme en harmonie.

Alors arrive, cinquièmement, l'instant glorieux tant désiré où, dans cette unité, s'évanouissent les vieilles tensions discordantes de jadis, et où diables et démons chantent les louanges du Père. Les oppositions disparaissent: *elles perdent leur malice et leur colère.*

De cette manière, chaque candidat peut rendre droit le chemin pour son Seigneur et devenir digne de suivre, selon sa conscience, le chemin de la délivrance.

Il faut avant tout que l'inconscient se fonde dans le conscient et que ces deux se résorbent dans la purification de la Gnose. Telle est la tâche de la Première Heure du Nycthéron d'Apollonius de Tyane. Celui qui l'entreprend, à la première heure du «Jour de Dieu» qui est le

sien, n'efface pas son passé, son karma, comme certains le disent, mais il lui donne sa véritable valeur. Il le transforme en un trésor inépuisable de sagesse, d'expérience et de force.

Les tensions dissonantes du passé, qui s'agitent et bouillonnent en nous, n'ont pas tellement pour cause des pensées et des actes épouvantables ou des événements effrayants survenus dans les siècles passés; le plus souvent elles résultent d'expériences inachevées, de problèmes non résolus, de processus qui ne sont pas arrivés jusqu'à leur fin, jusqu'à leur couronnement. Nous avons donc à poursuivre la tâche que nos ancêtres et nos prédécesseurs n'ont pas terminée.

Lorsque, par la découverte de vous-même au cours du véritable apprentissage, vous laissez l'atmosphère gnostique pénétrer votre être, vous rendez droits les chemins, armé du savoir puisé dans la chambre aux trésors du passé. Alors tout ce qui se manifeste de façon discordante entonne, avec tout le reste, un puissant chant de louanges au dieu en vous; le passé devient, dans le présent, le gage d'un avenir absolument certain; et sur la base de l'âme-esprit, les forces naturelles en unité chantent la louange et l'honneur de Dieu. Elles perdent leur malice et leur colère.

Par le binaire, les poissons du Zodiaque chantent les louanges de Dieu, les serpents de feu s'enlacent autour du caducée et la foudre devient harmonieuse.

Deuxième Heure

La Première Heure du Nyctéméron d'Apollonius de Tyane nous a appris que 1 apprentissage gnostique peut unifier toutes les tensions discordantes incomprises, donc non maîtrisées, qui se manifestent dans le microcosme. Ne s'exprimant plus de façon négative, elles perdent leur malice et leur colère et se mettent au service du candidat aux Mystères gnostiques.

Chaque tension magnétique de l'être aura pour cause des actes commis à certaine période de la vie de l'une des personnalités ayant habité le microcosme. Quand ces tensions magnétiques deviennent sans malice, sans colère et sans autres réactions, elles se mettent au service de l'homme actuel, et ainsi se libère un immense trésor d'expériences, de purification et de connaissance qui rend le candidat mille fois plus fort que tout ce que pourrait expliquer son état de vie ordinaire.

La Deuxième Heure s'ajuste parfaitement à la Première: *Par le binaire, les poissons du Zodiaque chantent les louanges de Dieu, les serpents de feu s'enlacent autour du caducée et la foudre devient harmonieuse.*

Pour comprendre ces paroles, rappelez-vous ce que la Première Heure voulait vous dire: grâce à une orientation unique, le candidat «sur le tapis» en arrive à la maîtrise de soi et, comme il a ainsi réalisé l'unité en lui-même, les démons perdent leur malice et leur colère. Il n'est donc plus, fondamentalement lié à la vie dialectique inférieure. Il est libéré afin de parcourir le chemin; et cette liberté fondamentale n'est possible que par la transformation des démons dans l'être humain qui s'arrache à l'emprise chaotique de ses tensions magnétiques, les transmue et les ordonne.

Dès qu'un élève se libère de cette emprise, il est directement confronté au monde astral dont il vit, au champ de sa naissance sidérale, au grand champ de vie astral de la nature dialectique. Car il doit vaincre et transformer non seulement la résistance de son propre microcosme, mais aussi celle du monde dans lequel vit le microcosme, et donc aussi la personnalité.

Dans le champ de vie sidéral, régenté par ses éons, intervient la force de la dualité, l'influence des forces jumelles de la nature, qui font que tout, dans le monde des apparences, est contraint de se transformer en son contraire, ce qui explique le jeu des changements incessants de la nature dialectique.

Une loi de la nature qui se manifeste dans le champ de la naissance sidérale fait que toute personne commençant à œuvrer dans la joie et l'enthousiasme est envahie, à un moment donné, par le pessimisme et la tristesse. Des séries de phénomènes, dans le grand jeu des changements, le confirment pleinement. Ainsi alternent continuellement et sous tous les rapports foi et incrédulité, certitude et doute, clarté et obscurité.

Celui qui lors de la Première Heure, n'est pas parvenu à vaincre le démon des tensions magnétiques est incapable d'entrer dans la Deuxième Heure. Il est absolument dominé et neutralisé par les forces du champ sidéral. Seul celui qui a acquis un nouveau soi, qui est arrivé à la naissance de l'âme et a calmé les tempêtes magnétiques de son être en «persévérant sur le tapis» peut ensuite entreprendre l'effort de maîtriser le champ de naissance sidérale. Pour y parvenir, il lui faut découvrir la méthode qui consiste à équilibrer les opposés de la nature, se frayant ainsi un harmonieux passage à travers la «mer rouge» de la naissance sidérale.

Vous avez entendu parler dans votre jeunesse de l'équivalence des opposés, et cela vous a peut-être valu de bonnes notes en mathématiques, mais mettre cela en pratique dans la vie, c'est tout à fait différent et pose de graves problèmes. Puisse le Nyctéméron, par un apprentissage bien compris, vous apprendre à résoudre les problèmes de la Deuxième Heure, dans la mesure où vous avez satisfait aux conditions de la Première Heure.

Par le binaire, les poissons du Zodiaque chantent les louanges de Dieu.

C'est la première formule à résoudre. Vous connaissez évidemment le symbole zodiacal des Poissons: deux poissons l'un à côté de l'autre reliés par une croix. L'un symbolise l'homme divin, l'autre l'homme lié à la nature. Ces deux doivent devenir un par un chemin de croix. Nous comprenons cela comme l'élévation, par l'endouera, de l'homme né de la nature en un homme-âme divin. Ainsi les deux ne font plus qu'un, les opposés sont rendus égaux.

Vous possédez donc la clef qui donne le pouvoir de traverser le champ de votre naissance sidérale. Il y brûle un feu intense, un feu flamboyant. Vous connaissez ce feu comme le feu de la convoitise et vous le connaissez sous trois aspects différents: attirant, répulsif, neutre. L'homme s'accorde à ces trois états, il en fait partie intégrante. Plus les hommes sont individualisés, plus le feu sidéral brûle, jusqu'à devenir un feu d'enfer. Bien que les hommes aient des désirs semblables puisqu'ils appartiennent à la nature de la mort, ils ne poursuivent pas tous le même but. Le feu que l'un attire, donc vivifie, l'autre le repousse, veut l'éteindre ou bien y reste insensible. Ainsi différenciés et diversement polarisés, les hommes sont les uns pour les autres un enfer. Ils se brûlent mutuellement sans le vouloir, ils activent la fournaise commune. Et la rapidité vertigineuse du jeu des contraires devient explicable et logique, de même que les changements incessants. Sur le plan de la nature ordinaire, les hommes se jettent mutuellement dans l'enfer du feu sidéral et se retiennent prisonniers les uns des autres. La convoitise appelle la discorde.

Imaginez maintenant que, comprenant la situation, vous vouliez neutraliser ce feu, dont tous les hommes sont responsables; que vous vouliez équilibrer les contraires pour vous frayer le passage, que devez-vous faire?

Considérez le symbolisme du signe zodiacal des Poissons. Pourquoi et par quoi l'homme inférieur et l'homme divin sont-ils liés? Comment la dualité devient-elle une unité? Par la croix, c'est-à-dire par l'amour de Dieu qui reconstitue tout et triomphe de tout, autrement dit par la vraie force de l'âme-esprit, la véritable harmonie, qui n'est possible que par le chemin de croix de l'amour.

Comprenez-vous de quoi il s'agit? Supposez que vous ayez un ennemi. Tout homme a des ennemis connus ou inconnus, qu'il le veuille ou non. Comment naît l'hostilité? Obligatoirement du fait que les contraires sont, par nature, opposés. Vous repoussez, donc vous voulez éteindre. Un autre attire à lui, il veut donc enflammer. A l'instant même surgit le conflit: opposition d'intérêts dans le grand champ des contraires. A l'instant même, c'est la guerre. Vous en êtes responsable au même titre que l'adversaire, parce que vous vivez dans la nature de la mort, parce que vous convoitez quelque chose dans le champ de la naissance sidérale.

C'est ainsi que les hommes se retiennent mutuellement dans la danse macabre, dans la malédiction. C'est une loi de la nature: à tour de rôle nous sommes dans le four et nous y brûlons, ou nous sommes hors du four et nous y rôtissons autrui. Apollonius de Tyane essaie de nous faire comprendre la stupidité de tels agissements.

Alors comment les poissons, dans leur dualité, en viennent-ils à chanter les louanges de Dieu? Par le chemin de croix de l'amour!

Interprétons cela comme suit: votre base étant la Première Heure du Nyctéméron, admettons que vous êtes dans sa tranquillité et son unité. Vous savez que, quoi qu'il en soit, tout désir, en raison de la nature du champ de la naissance sidérale, suscite une force contraire, donc l'hostilité et un feu d'enfer. Dans ces conditions, il va de soi que vous cessiez d'entretenir, d'allumer ce désir, que vous l'empêchiez de croître et que finalement vous arriviez à le neutraliser. Dans cette orientation sublime, vous vous élèverez jusqu'à la vie libératrice de l'âme. Celui qui agit ainsi traverse sans dommage les profondeurs de l'enfer. Il trouve l'harmonie dans l'égalité des opposés.

Quand vous ne convoitez plus rien de ce qui appartient au champ de naissance sidérale, les forces sidérales dont vous pourriez avoir besoin à un moment donné en raison de votre état biologique viennent tout naturellement à vous, sans que vous suscitez les forces contraires. Une autre loi de la nature s'exprime ainsi: «Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et tout vous sera donné par surcroît.»

Alors que vous ne convoitez plus rien et que vous vous trouvez sur le chemin de croix de

l'amour, un ennemi vient à vous, un ennemi naturel dans le sens qu'en vertu de sa nature, n'importe quel homme dialectique est votre ennemi. Il va vous brûler de sa convoitise, c'est obligatoire en vertu de sa nature même. Cela signifie que, dans votre cheminement à travers le monde de la naissance sidérale, vous êtes chaque jour confronté avec les étincelles du grand feu; chacun selon son état d'être particulier. Vous voyez cela parfaitement. Toutefois parce que vous êtes sans désir, vous n'êtes plus attiré dans le feu, et vous ne l'attisez plus pour autrui. Il est devant vous, il tente de vous inciter à l'action, par la peur ou autrement. Mais la seule activité que vous rayonnez est le grand amour du chemin de croix des roses, le principe vital du monde des âmes, une grande compassion pour autrui, pour sa condition. Pour vous, il n'y a plus de forces contraires, il n'y a plus que les stations du chemin de croix, la traversée du désert, la traversée du champ sidéral, axé comme vous l'êtes sur le monde de l'âme.

C'est ainsi que vous avancez, en aimant vos ennemis. Les contraires ont disparu: vous avez trouvé la grande harmonie. Le fils de Dieu, l'âme vivante, s'est placé à vos côtés dans votre état sidéral, et vous vous élevez dans les chants de la Deuxième Heure: *Par le binaire, les poissons du zodiaque chantent les louanges de Dieu.*

Examinons maintenant la seconde partie: *Les serpents de feu s'enlacent autour du caducée et la foudre devient harmonieuse.*

Nous avons dit que le candidat «sur le tapis», dans une orientation unique, a acquis la maîtrise de lui-même et que son unité intérieure a fait perdre aux démons qui sont en lui leur malice et leur colère. Cela veut dire que lorsque le candidat parcourt le véritable chemin de Jean à travers le désert, en faisant lui-même le sacrifice de son moi dialectique, tous les courants magnétiques qui se manifestent dans son être dialectique s'accordent. Les tensions magnétiques obligatoires de la vie dialectique avec toutes leurs conséquences disparaissent, et la force d'expansion magnétique accumulée dans l'être aurai est, d'une part, transformée en harmonie et mise ainsi au service du candidat; d'autre part cette force est ordonnée, ou bien évincée du système, de sorte que, finalement, il ne reste plus rien que l'unité. Amertume et colère ont totalement disparu.

Après cette mise en ordre et cette préparation, le candidat entre dans la Deuxième Heure où il est directement et consciemment confronté au monde astral de la nature ordinaire dans laquelle il vit et respire en raison de sa nature dialectique. Dans ce champ, il doit apprendre à vaincre ce qui est sa caractéristique, c'est-à-dire les forces jumelles de la nature, les couples de forces contraires.

Il résout ces problèmes en parcourant un chemin de croix. Il ne perd jamais de vue la signification symbolique du signe des Poissons: l'homme naturel, complètement enchaîné et brûlant dans le feu sidéral dialectique, est lié à l'homme divin, à l'Esprit libéré de tous les maux terrestres. La liaison entre les deux naît par la croix de l'amour divin, la radiation de la Divinité. Le candidat peut, dans l'invulnérabilité, traverser le feu sidéral sous l'égide de l'amour impersonnel omniprésent qui englobe tout. Cet amour devient vivant par l'abandon total du désir propre à la nature.

Le feu sidéral est convoitise; il éveille la convoitise, et toute convoitise fait naître et implique son contraire. Si vous vous y laissez prendre, vous suivez alors le chemin infernal de la nature ordinaire. Le candidat ne peut s'élever que par un seul désir, par une volonté orientée dans une seule direction, car l'homme né de la nature ne peut rien sans désir; c'est le désir de l'autre royaume, du nouveau champ astral, le désir intense de l'homme divin auquel il est lié dans l'harmonie des Poissons: des chants de louange infinis à l'adresse de la Gnose.

Si l'orientation de la Première Heure a mis de l'ordre dans le système magnétique, l'orientation de la Deuxième Heure, par un désir profond, réalise l'anéantissement de soi par l'offrande de soi à l'âme divine, grâce à l'accomplissement du chemin de Jean basé sur la formule: «Il doit croître et je dois diminuer.» A ce point, *les serpents de feu s'enlacent autour du caducée et la foudre devient harmonieuse.*

Dans l'Enseignement universel on appelle «serpents de feu» les radiations du feu sidéral en raison de leurs mouvements semblables à la foudre. Le caducée est la colonne vertébrale où circule le feu du serpent, le feu sidéral qui anime l'être humain et le propulse à travers la vie. Des processus ignés se déroulent sans cesse dans le caducée et autour de lui. Les divers feux sidéraux des forces contraires lancent sans cesse leurs flammes dans le feu du serpent humain et, par ce feu et le système nerveux qui lui correspond, toutes ces influences se transmettent au

système entier. L'observateur attentif voit alors le caducée entier entouré du jeu de flammes diversement coloré des radiations sidérales, couleurs parfois intenses qui peuvent aller du blanc aveuglant au rouge sombre dont la fréquence vibratoire est plus lente. Et l'homme se contorsionne dans ce brasier infernal. Il doit réagir.

Toutefois celui qui suit le chemin en orientation unique et fait régner l'ordre dans son état magnétique, avance calme et confiant, invulnérable, à travers l'infernal tourbillon de la vie dialectique, car il est axé sur le but supérieur des enfants de Dieu par l'offrande de soi, c'est-à-dire vers l'éveil de l'âme, vers la renaissance de l'âme par le chemin de croix des roses.

Dès lors s'accomplit un grand miracle: toute crispation disparaît de sa vie. Un grand calme intérieur s'établit, qui s'explique par l'immense transformation, sur le plan sidéral, des processus ignés qui ont lieu dans le caducée et autour de lui.

Les serpents de feu s'enlacent autour du caducée et la foudre devient harmonieuse. Ceci parce que les forces sidérales de la Gnose, les forces du domaine des âmes, les forces du sixième domaine cosmique commencent à diriger le caducée. Cela fait naître un feu clair, lumineux, équilibré, une flamme calme et sereine qui ne peut plus s'éteindre et qui alimente harmonieusement l'être entier.

Baignant dans cette harmonie intérieure, le candidat entre dans la Troisième Heure.

Les serpents du caducée d'Hermès s'entrelacent trois fois, Cerbère ouvre sa triple gueule et le feu chante les louanges de Dieu par les trois langues de la foudre.

Troisième Heure

Quand le feu de la convoitise pour les choses de la nature s'est calmé, le candidat n'ambitionne plus rien d'autre que d'avancer sur le chemin de croix des roses. Il doit devenir un chevalier du Saint Graal, c'est-à-dire un combattant, un travailleur au service de la Lumière universelle. Il lui faut pour cela commencer à façonner son arme, son épée. Il entrera en possession de cette épée quand il aura intérieurement préparé de la juste manière son caducée, la colonne du feu spirituel de son être. Cette colonne de feu spirituel, ce caducée, comporte trois canaux. Si nous incluons dans ce système les deux aspects du grand sympathique, nous voyons le feu descendre d'un côté de la colonne et remonter par l'autre. Le caducée est donc protégé des deux côtés par le nouveau feu; et par ce triple enroulement, l'élève reçoit la possibilité de se préparer au grand processus de la transfiguration à venir en y accordant son être entier, donc en s'armant contre Cerbère.

Dans la mythologie, Cerbère est le chien de l'enfer à trois têtes; d'autres disent qu'il en a bien cinquante et qu'il a une queue comme celle d'un dragon, que sa crinière est faite de cent serpents et que son haleine et sa salive sont empoisonnées. Quand il aboie, l'enfer tremble. On l'appelle le gardien, le gardien de l'autre rive du Styx. De toutes les légendes qui, au cours des siècles, se formèrent autour de Cerbère, retenons celle-ci: les vivants qui veulent passer de l'autre côté du Styx doivent être en possession du caducée de Mercure, autrement dit du caducée d'Hermès. Le candidat doit prouver que son arme, son épée de chevalier du Graal, est suffisamment forte.

Le candidat aux mystères suit l'unique chemin exclusivement dans le but de participer au monde des âmes, au nouveau champ de vie, délivré des liens de la nature de la mort. A cause de cela, il veut traverser le Styx. Mais la nature dialectique ne laisse pas si facilement s'échapper un humain! Ce qui a mis des millions d'années à se constituer et à se garder en état dans la nature de la mort ne peut pas tout à coup disparaître!

Cerbère est le symbole de l'être du péché, caché comme un serpent dans l'être aurai et qui, en vertu des lois des processus magnétiques, finit par s'imposer à l'élève avant de disparaître et de laisser le passage libre. Que l'expression «être du péché» n'évoque pas pour vous quelque fantôme, des actes épouvantables ou des crimes commis par ceux qui vous ont précédé dans votre microcosme, mais plutôt la somme de tout ce à quoi vos prédécesseurs et vous-même vous vous êtes agrippés, et à quoi vous vous agrippez encore, dans la nature de la mort. Pensez par exemple à la peur de la vie, à la crainte que tous les hommes éprouvent au cours de la lutte pour l'existence. C'est un des aspects de Cerbère. Il faut avoir une conception très nette de l'aspect sous lequel votre Cerbère vous apparaît afin de vous rendre compte à toute heure, au cours de votre progression sur le chemin, si vous êtes déjà assez fort pour laisser derrière vous le serpent du passé.

Cerbère n'est donc, pour une grande part, qu'une chimère: il n'est que le miroir du passé. Quand le moment viendra où tout ce qui est réfléchi dans votre cerveau ou dans votre cœur par ce miroir magique ne vous effraiera plus, vous verrez alors l'image du passé se dissoudre en fumée par les trois langues de la foudre du feu du serpent renouvelé.

Cerbère ouvre sa triple gueule, est-il écrit dans la Troisième Heure. Cerbère est le symbole de l'être du péché qui, tel un serpent caché dans l'être aurai d'un homme, se projette sans cesse dans le caducée de cet homme, s'imposant à lui en vertu des lois des rayons magnétiques. Si le candidat aux Mystères gnostiques a bien renouvelé de triple manière son propre caducée (ce dernier ayant trois aspects), il faut alors qu'il démontre s'il est assez fort pour demeurer impassible devant le fantôme de son passé et l'emprise de ce dernier, donc pour le neutraliser et l'anéantir. Cerbère représente simplement l'état fondamental de l'homme dialectique, la somme de son passé dans le présent. Quand votre vie présente est tout entière dans la Gnose, sa manifestation s'exprime électromagnétiquement et il est évident qu'à un moment donné ce «présent vivant» entre violemment en conflit avec la force fondamentale du passé. Il n'y a plus qu'à attendre la victoire du plus fort.

Cerbère, la force fondamentale du passé, qui domine votre état naturel et le contrôle, est à bon droit nommé le «gardien» de l'autre rive du Styx. Tout pèlerin en route vers le Pays des Vivants

doit passer devant ce gardien, ce qui signifie l'anéantir en effaçant totalement le passé et en entreprenant, dans le microcosme, quelque chose de totalement nouveau: le commencement du «présent vivant».

Il est bon de dépouiller la réalité du fatras romantique dont on l'a affublée, ainsi que des récits fantastiques que l'imagination a tissés autour du «gardien du seuil», car, comme nous l'avons déjà dit, tout rayonnement magnétique possède une structure et se projette dans le champ de respiration en une image déformée, une forme d'aspect souvent effrayant. Quand une telle image s'impose dans le champ de respiration de l'élève, si celui-ci possède un caducée vraiment nouveau, l'influence magnétique en question est immédiatement transmuée en une autre vibration par le rayonnement du caducée. En conséquence, comme le dit le Nycthéron, tous les démons, c'est-à-dire les formes grotesques du champ de respiration, disparaissent et chantent les louanges de Dieu.

Il ne subsiste dans l'être aurai que la force fondamentale d'où sont parties et partent toutes les influences magnétiques. Enfin, cette force, Cerbère, devra elle aussi cesser d'exister, car elle est la clef du cercle ultime du septième domaine cosmique. Donc tout candidat qui veut passer du septième au sixième domaine cosmique doit affronter Cerbère, lequel veut l'engloutir en ouvrant sa triple gueule afin de le faire retourner dans le domaine de sa naissance naturelle.

Ainsi lorsque nous vous parlons du Cerbère qui est en vous, et en nous, et des agissements de cet adversaire, pensez à un chemin que nous devons tous parcourir, à une barrière que nous devons tous renverser. Si nous nous armons pour cela de l'épée du caducée renouvelé, il est indispensable d'entrevoir le lieu de la rencontre ainsi que les moyens qu'emploie généralement Cerbère contre ceux qui veulent passer le seuil.

Si vous réfléchissez aux moyens de combat du gardien du seuil microcosmique, nous sommes persuadé qu'il vous apparaîtra dans une tout autre lumière. Vous serez très probablement tenté de croire que, pour passer le seuil, il faut disposer d'une bonne dose de combativité dialectique et aussi d'une grande pureté. Mais vous comprenez que, pour réussir, il faut bien plus que cela; qu'il faut penser à vous corriger vous-même pour des choses de la vie courante bien plus évidentes.

Attirons encore une fois votre attention sur le fantôme de la peur qui, du fait de votre naissance dans la nature, vous retient prisonnier. La peur est inhérente à la nature dialectique. Vous tremblez pour votre santé, votre position sociale, vos biens, votre mari, votre femme ou vos enfants; vous craignez tout ce qui pourrait peut-être vous arriver dans la vie. La peur vous fait faire des choses que vous ne devriez pas faire et négliger des choses que vous devriez faire. A cause de la peur, de la crainte, des soucis, vous êtes partagé; autrement dit, si vous voulez parcourir le chemin, si vous voulez tisser votre manteau gnostique, Cerbère est le plus gros obstacle sur votre chemin. C'est lui qui pousse à des compromis avec le monde. Et si le candidat n'a pas peur des obstacles qu'il rencontre dans le monde, il aura l'angoisse de ne pouvoir tisser le vêtement d'or des Noces. Cerbère, d'une manière ou d'une autre, éveillera toujours en lui une crainte

quelconque. Par crainte de perdre la Gnose, par exemple, il peut devenir fanatique et donner l'exemple typique de quelqu'un qui s'impose à cause d'une double peur: celle de s'engager et celle de ne pas s'engager. Chez un tel homme, la folie du fanatisme pénètre dans le feu du serpent.

Pour bannir cette peur, il faut un incroyable pouvoir de persévérance et de constance. Il faut avoir traversé la Deuxième Heure de la juste manière. Vous devez porter la croix de l'amour de telle sorte que cet amour vous rende fort et vous permette, dans sa force, d'accomplir ou non tel ou tel acte. Vous allez ainsi au devant de tout ce qui vient dans la tranquillité intérieure que cet amour confère. Tant que cet amour n'est pas parfait en vous, Cerbère vous barre le passage, ne serait-ce que par la peur qui est en vous.

Se libérer de l'angoisse, du souci et de la peur est également recommandé par le Sermon sur la Montagne. Cela ne veut pas dire neutraliser, vaincre tous les soucis, peurs et angoisses de la nature dialectique, c'est impossible puisqu'ils ne font qu'un avec cette nature. Ils apparaissent dans votre vie conformément à la loi de la nature. Non, vous devez les dominer dans la force et la lumière de l'autre royaume.

Ce qu'ont de superficiel beaucoup de contes, mythes et légendes, c'est que la bravoure du

chevalier qui tue le dragon est une bravoure cultivée. Or il n'est nullement question ici de bravoure! Celui qui a fixé en lui la lumière de l'autre royaume, s'élève au-dessus de la crainte. La peur a disparu de sa vie. Il passe le gardien du seuil sans lutte, sans grande démonstration d'intrépidité et de courage.

Le dogme constitue un autre aspect de Cerbère en vous. Un dogme est un enseignement. Il y a d'innombrables enseignements. La Gnose peut être caractérisée, décrite, définie de façon dogmatique. De tels enseignements sont nécessaires comme point de départ d'un certain chemin. Tous les grands de l'Esprit ont également donné un enseignement au monde sous forme dogmatique, comme un programme motivé. Inévitablement, la Rose-Croix actuelle transmet aussi un enseignement qu'explique en détail sa littérature. Le candidat qui porte cette doctrine dans sa tête et son cœur, qui l'a fixée dans son sang, s'est complètement enveloppé du manteau de cette doctrine qui remplit sa vie.

Toutefois il est possible que Cerbère tienne très fortement sous son emprise le candidat ainsi pourvu, que celui-ci se croie un «gnostique par excellence». Car, n'est-ce pas, ses amis l'apprécient beaucoup. Avec quel talent et quelle clarté n'expose-t-il pas l'enseignement! Comme il le formule avec justesse, comme il le pense bien, comme il l'éclaire philosophiquement de façon authentique!

Or c'est là que gît le danger! Un enseignement est un programme et un programme doit être exécuté, et celui qui l'exécute vaut beaucoup mieux que celui qui le connaît. Il peut arriver que quelqu'un connaisse mal la doctrine mais se montre imbattable, pour la réaliser. C'est pourquoi le candidat court le danger de tomber dans l'impasse de la doctrine. Etouffer le monde sous la masse des dogmes est une tactique, une méthode employée par Cerbère.

Le dogmatisme également a toujours été l'énorme piège de la théologie et de l'église, celle-ci n'étant rien d'autre en général qu'une institution dogmatique. La Gnose originelle, dans l'un de ses aspects, est venue à l'humanité en tant que doctrine pure et parfaite. Il y eut des hommes qui s'en désaltèrent, l'absorbèrent comme un nectar, puis se mirent à prêcher ses enseignements et écrivirent des livres afin de transmettre au loin le message à ceux qu'ils ne pouvaient pas toucher directement. La génération suivante, s'appuyant sur ces livres, continua en fondant des universités et des écoles pour enseigner la doctrine. Puis les dogmatiques se réunirent pour la revoir, la corriger, l'adapter au monde, à la culture, aux opinions et aux aspirations dialectiques existantes. La peur infléchit les enseignements. Ceux-ci s'embrouillèrent et se contredirent. Ils tombèrent en morceaux. Un groupe dit: «C'est ce morceau-ci qui est le bon!» Un autre: «Cherchez le salut dans ce morceau-là!» C'est ainsi que virent le jour les universités de la division. Ce dogmatisme séculaire a maintenant son siège dans le sang et le feu du serpent de l'humanité. Cerbère tient puissamment celle-ci sous son emprise par les instincts dogmatiques du passé. Ne sont-ils pas nombreux, en effet, les candidats qui durent lutter désespérément contre eux-mêmes parce que leur instinct dogmatique traditionnel ne s'accordait pas au programme et à la philosophie de la Gnose?

Comment se libérer de l'emprise du dogme? En faisant du dogme que vous avez choisi le programme de votre vie et en l'exécutant de tout votre être. Vous découvrirez ainsi très vite s'il est mort ou vivant, et s'il vous conduit vraiment au but qu'il vous propose.

Celui qui change sans cesse de doctrine, ou qui s'agrippe à l'une d'elles sans l'appliquer, remplit sa vie d'idoles. Il reste emprisonné dans son cachot. Toutes ses espérances dogmatiques seront vaines et il sombrera dans le borborygme des désillusions. Et Cerbère, son «être du péché», enregistrera sa énième victoire.

Candidat au chemin, lisez bien cette leçon: L'enseignement vous est donné pour l'accomplir. Si vous l'accomplissez, vous vous libérez du dogme. Vous devenez alors vous-même l'enseignement. Et vous échappez au Cerbère qui est en vous.

A la quatrième heure, l'âme retourne visiter les tombeaux; c'est le moment où s'allument les lampes magiques aux quatre coins des cercles; c'est l'heure des enchantements et des illusions.

Quatrième Heure

Le candidat a échappé à la triple gueule de Cerbère. Par les *trois langues de la foudre*, la triple force du caducée renouvelé, il a neutralisé les dangers de la peur, du dogmatisme et des idoles. Il est alors placé devant la Quatrième Heure du Nyctéméron: *A la Quatrième Heure, l'âme retourne visiter les tombeaux; c'est le moment où s'allument les lampes magiques aux quatre coins des cercles; c'est l'heure des enchantements et des illusions.*

Si vous avez bien suivi les explications données au cours des trois premières Heures, vous comprenez que le candidat aux Mystères universels qui parvient à la Quatrième Heure, Heure magique, va devoir démontrer qu'il est devenu un homme autonome capable de parcourir les voies de la grande auto-libération magique. Il s'y est préparé. Il répond aux conditions élémentaires. Il a libéré tous les chemins pour ce grand voyage. Le gardien Cerbère s'est écarté. Le candidat est maintenant libre de franchir les portes. Les forces libératrices sont toutes concentrées en lui, il lui faut dès lors démontrer quel emploi il va en faire.

Représentez-vous dans cette situation: vous êtes équipé pour le voyage. Votre garde-robe est bien pourvue. Vous disposez de l'argent nécessaire. Vous en connaissez le but. Mais pour faire ce voyage à travers les, Mystères universels, vous n'êtes pas comme un colis emballé, pris en main et livré à domicile; ou, plus romantiquement, conduit au but sur les ailes des anges avec musique et chant de psaumes. Non, pourvu de toutes les forces et possibilités, vous devez vous-même déterminer pas à pas la direction, prendre une décision à chaque étape de l'itinéraire, donc utiliser vos nouveaux pouvoirs, les mettre à l'épreuve, apprendre à les manier en les pratiquant. Le chemin dépend donc de votre propre jugement.

Si vous avez un cerveau, employez-le! Si vous avez un cœur, laissez-le rayonner! Il faut exercer tous les pouvoirs de l'âme libératrice de l'humanité. C'est pourquoi beaucoup de difficultés se présentent au candidat dès qu'il a su dépasser Cerbère, difficultés qui proviennent de l'inexpérience d'un débutant, de la prime jeunesse du nouvellement né. Nous le répétons: le voyage qui commence doit être fondé sur le nouveau pouvoir individuel de juger. Personne d'autre que vous ne doit décider de ce que vous devez faire ou non pendant la Quatrième Heure: c'est à vous seul de juger, de prendre une décision et de l'appliquer. A la Quatrième Heure, les voix de tous vos frères et sœurs se taisent.

Le moment est arrivé où *les lampes magiques* du jugement autonome sont allumées *aux quatre coins des cercles*, et vous avez à surveiller si l'âme, après avoir *visité les tombeaux*, en est bien revenue. Les tombeaux représentent ici la nature de la mort. Or la nature de la mort, avec toutes ses manifestations, n'est au fond qu'un gigantesque cimetière. En réalité rien n'y dépasse le périssable et la vie dialectique, sous tous ses aspects, est une immense fosse funéraire.

La Quatrième Heure doit démontrer si le candidat, qui est essentiellement et fondamentalement équipé, pour le grand voyage et prêt à l'entreprendre, a pris définitivement congé de la fosse dialectique.

Cette fosse est plus complexe qu'il ne le croit au début. Elle ne revêt pas seulement des aspects grossièrement matériels, elle comporte aussi des éléments extrêmement raffinés et cultivés. Lorsque vous avez surmonté ce qu'il y a de plus commun, de plus grossier, c'est le raffiné, le voilé, le distingué qui vous attaquent. Voilà pourquoi celui qui traverse la Quatrième Heure fait l'expérience, qu'elle est *l'heure des enchantements et des illusions*. Il a d'autant plus besoin des *lampes magiques aux quatre coins des cercles*.

On pourrait définir les cercles en question comme des sphères ou cercles de vie. La vie dialectique prise, dans son ensemble est composée de diverses sphères de vie, ou cercles, dans lesquels se manifestent différents états d'être. Sous le terme général de «sphère réfléchissante» nous comprenons ces diverses sphères de vie et les processus qui s'y manifestent.

Lorsque le candidat entreprend son voyage et qu'il s'est élevé au-dessus de la sphère la plus grossière du règne des morts, il doit traverser ensuite tous les autres cercles de la nature de la mort, en apprenant à les connaître et à en triompher. Aux quatre coins des cercles qu'il veut traverser il doit donc placer les lampes magiques afin que, grâce à la quadruple lumière de son

jugement magique, il puisse anéantir les enchantements et les illusions de chaque cercle. Apollonius de Tyane envisage ici un processus mentionné par toutes les écritures saintes et tous les enseignements universels. Pensez par exemple au voyage de la Pistis Sophia. Au cours de son retour vers le treizième éon, elle ne peut éviter la traversée d'aucun cercle. Et dans chacun, les éons et les forces adverses cherchent à la retenir et à l'arrêter. Pensez aussi au voyage de Dante dans la *Divine Comédie*. Dès le commencement du voyage, la traversée de l'enfer, il se retrouve dans une forêt obscure. Il fait immédiatement appel au pouvoir de son propre état d'être et se remet de la peur qui l'a attaqué:

*Mais quand je fus, au pied d'un puy venu,
ou se bornait enfin cette vallée
qui m'avait pénétré le cœur d'angoisse,
mirant amont, j'avisai ses épaules
déjà vêtues des raïs, de la planète
qui mène droit les gens par tout sentier.
Pour lors fut accoisé un peu l'effroi
qui au lac de mon cœur s'était durci
en cette nuit passée à tel martyre.
Et comme cil qui, sorti de la mer,
reprend pied haletant sur le rivage,
tourné vers l'eau périlleuse, et la guette,
ainsi mon ame, encor jetée en fuite,
se revira, guettant le mauvais pas
qui jamais ne laissa personne vive.*³

Et de Jésus le Seigneur il est dit qu'il mourut, fut enseveli, descendit au royaume des morts, ressuscita et remonta dans sa Patrie. Tel est le chemin universel que tout candidat doit suivre. C'est pourquoi, à la Quatrième Heure du Nyctéméron, nous est décrit en conséquence cette traversée de l'enfer, le voyage à travers tous les cercles de la nature dialectique.

Arrêtons-nous maintenant à ces lampes magnétiques placées aux quatre coins de chaque cercle à traverser. Elles forment évidemment un carré magique, le «tapis», la base d'une construction, et représentent une clef absolue. Vous connaissez la signification générale du carré magique du tapis de la Rose-Croix: unité de groupe, orientation unique, non-lutte, harmonie dans toutes les manifestations de la vie. Le carré magique du jugement autonome plein de noblesse, qui recèle la force de traverser les enchantements et les illusions des cercles, peut être ainsi défini:

raison pure, volonté pure, sentiment ou cœur pur, acte pur.

Le jugement n'est absolu que si votre raison s'est établie en sûreté dans la Gnose et axée sur elle sans hésitation. Votre volonté ne doit rien vouloir d'autre que ce que veut la Gnose. Votre cœur ne doit aimer que ce que la Gnose désire qu'il aime. Vos actes ne doivent manifester que ce qui concorde avec la raison, la volonté et le cœur.

Telles sont les quatre lumières de la magie qui doivent envelopper le candidat au cours de son passage dans chaque cercle. Nous savons que des forces indicibles sont cachées dans la raison, dans la volonté et dans le cœur. Quand, poussé par ces trois forces, l'homme passe aux actes, à la réalisation, il est relié aux résultats; et il est retenu jusqu'à ce qu'il ait effacé toutes les conséquences de ses actes. Comprenez donc l'urgente nécessité d'exercer dans la pratique la magie gnostique des quatre lumières. La connaissance et l'expérience correspondante ne nous viennent pas toutes seules, il faut les acquérir! Elles doivent prouver si, à tous points de vue, l'âme est revenue de sa visite aux tombeaux.

Bornons-nous enfin à dire encore un mot/au sujet des *enchantements et des illusions*. On peut les ranger sous quatre rubriques qui sont l'ombre portée, l'imitation des quatre lampes magiques. La première imitation se trouve dans les sphères de vie subtiles de la nature dialectique; c'est le mélange très fréquent de la vérité et du mensonge, de la réalité et de l'apparence, d ou peut

³ Dante, *Œuvres complètes*. Traduction et commentaires par André Pézard. Bibliothèque de la Pléiade. Editions Gallimard, Paris, 1965, p. 884

résulter une arrièr-pensée, une poussée d'égoïsme, un désir appartenant à la nature de la mort, qui se dissimulent sous un langage poétique et le manteau de la vente, afin d'être entendus et réalisés.

La deuxième imitation est le poison des faux enseignements, venin mortel qui retient dans la nature de la mort celui qui en absorbe ou en est infecté.

La troisième est celle de l'amour. L'amour, dans tous ses aspects jusqu'au plus subtil, même l'amour exempt de passion, a toujours une fin. Nous voulons dire par là que, dans la nature dialectique, une relation sentimentale est toujours axée sur le moi, sur le contentement et la conservation du moi, sur l'exploitation de l'autre, sur un rapport de maître à esclave, sur la sublimation du moi. C'est un amour, un sentiment qui n'a rien à voir avec la nature et la sphère d'amour de l'âme.

La quatrième imitation est celle de la spéculation, de l'inconsistance, de l'irraisonné, de l'acte spontané négatif dénué de base, dénué de raison, commis sous la pulsion des tendances ou des influences.

Ces quatre imitations, en effet, menacent chaque candidat au cours du voyage de son âme à travers les cercles de la nature de la mort. Mais il n'a rien à craindre s'il sait garder allumées ses quatre lampes magiques et il reviendra indemne de sa visite aux tombeaux.

La voix des grandes eaux chante le Dieu des sphères célestes.

Cinquième Heure

Nous suivons le candidat aux mystères libérateurs dans son voyage à travers la sphère reflectrice. De même que la Pistis Sophia, il en traverse toutes les sphères grâce aux quatre lampes magiques qu'il sait tenir allumées, de sorte que les illusions et enchantements des sphères dialectiques ne sauraient ni le retenir ni lui nuire.

C'est ainsi qu'il parvient à la Cinquième Heure et entre dans la cinquième période de son développement. La Cinquième Heure est celle de la victoire, celle de la libération totale de toutes les influences, forces et aspects de la nature dialectique, aussi bien de la sphère de la matière que de la sphère reflectrice. A partir de maintenant, il est question du nouveau devenir de l'homme, d'une nouvelle naissance, de la quintuple Etoile de Bethléem, d'une paix intérieure profonde et vraie.

Cette situation nouvelle n'est pas tellement éloignée, de l'élève d'une Ecole Spirituelle Gnostique. Elle ne se manifeste pas seulement lorsqu'il a échappé à toute mort, à tout état véhiculaire dialectique, le Nycthéron nous dit que cet état peut être atteint pendant que l'élève possède encore sa personnalité née de la nature, pourvu qu'elle soit devenue «johannite», qu'elle soit entrée par son abnégation dans l'état de la naissance de l'âme.

C'est précisément de ce genre d'hommes dont la Fraternité universelle a besoin comme de vrais moissonneurs. Des hommes qui sont complètement dans ce monde tout en n'étant plus de ce monde. Il est magnifique de se savoir saisi dans les bras pleins d'amour de la Fraternité et d'être ainsi dirigé pas à pas vers le monde de l'état d'âme vivante. La joie est grande, après la naissance de l'âme, de pouvoir quitter définitivement la vallée de larmes terrestre, mais il est encore plus réjouissant de devenir un serviteur dans le vaste champ de la moisson, dans la certitude que celle-ci sera grande.

Quand, dans les évangiles, on parle symboliquement de l'étoile de Bethléem qui brille au-dessus de la grotte de la naissance, on sait qu'il s'agit d'un tel serviteur de l'humanité, d'un tel «Fils de l'Homme». Cet homme-là porte la signature de la Cinquième Heure du Nycthéron. C'est un homme-âme vivant dans le corps d'un homme-Jean descendu dans la nature de la mort pour y accomplir sa tâche. Il se tient dans les courants de la vie universelle; il assimile les grandes forces vitales qui soutiennent et propulsent l'homme-Dieu. Or ces courants de vie n'ont qu'une seule voix, celle du grand plan divin de la manifestation universelle. L'homme-âme écoute ici *la voix des grandes eaux*.

C'est pourquoi celui qui pénètre dans la Cinquième Heure de la victoire entend la musique céleste de la vie universelle, le son primordial de l'univers, que la Fraternité des Cathares exprimait dans ses chants par les cinq voyelles: A, E, I, O, U. Ces cinq voyelles de la Cinquième Heure qui, comme la voix des grandes eaux, chantent les louanges du Dieu des sphères célestes, ouvrent les frontières de la Tête d'Or, obligeant les Ephésiens à entrer.

En cette heure de la victoire, en cette heure de la naissance, le candidat doit avant tout se rendre compte de tout ce qu'il laisse derrière lui et de tout ce qui est devant lui. Une telle réflexion est indispensable, parce que le microcosme conservera toujours une certaine empreinte de son passé. Effacer le passé, anéantir le karma ne veut pas dire le perdre totalement, mais seulement l'avoir expié, l'avoir surmonté. Dans un certain sens, la mémoire de ce passé demeure dans le microcosme, et il est donc toujours possible de se le remémorer. Ce souvenir peut être comme une tendance ou une influence en rapport avec des prédécesseurs dans le microcosme.

Mais, à côté de cela, maintenant que le candidat est entré dans des lieux nouveaux sur la base de nouvelles possibilités, un nouvel avenir se dessine. Au cours de la réflexion de la Cinquième Heure, il doit prendre la résolution de fermer le passé, bien que ce passé (demeure encore à sa disposition directe et qu'il puisse le vivifier. C'est seulement sur la base de ces nouvelles possibilités qu'il doit entrer dans le pays nouveau pour l'explorer. Quelques exemples vous rendront peut-être les choses plus claires, car à un niveau beaucoup plus bas dans la vie dialectique la même situation se présente comme l'ombre projetée de la Cinquième Heure.

Imaginez-vous que, homme mûr possédant une position sociale bien assise, ayant fait de

nombreuses expériences, le candidat entre à un moment donné dans une Ecole Spirituelle et y soit appelé à un certain travail. Animé sans doute des meilleures intentions du monde, il aura tendance à appliquer les méthodes ou les habitudes qui lui ont si bien réussi dans la vie dialectique. Il remarquera alors qu'elles ne donnent, dans une telle Ecole, que des résultats négatifs.

Quand le candidat à l'heure de la victoire examine son passé, il y voit une série de faiblesses inhérentes à la nature humaine dont sa vie était auparavant remplie, qui marquaient son caractère, qui formaient sa personnalité et déterminaient ses rapports avec les autres hommes ainsi que ses joies et ses peines.

Il découvre ensuite que, dans le passé, il ne fut jamais que le jouet du destin. Le destin de la nature dialectique déterminait sa vie et il voit maintenant très clairement pourquoi le destin avait pris sa vie en main: de jour et de nuit il œuvrait avec les pratiques et les forces dialectiques. Dès l'heure de sa naissance dialectique jusqu'à sa maturité, tout homme est préparé et conditionné pour prendre part à la vie dialectique, il est familiarisé avec les habitudes et les forces dialectiques de la vie pratique. Il est évident, tout à fait explicable et même inévitable que l'homme soit sous l'emprise de ces forces terrestres, qu'elles le régissent et le guident.

Certaines habitudes, certaines pratiques sont d'une intelligence si raffinée, elles sont si ingénieuses, si puissantes mentalement et astralement, si efficaces dans la nature, qu'il faut résister délibérément à la tentation de les employer dans le nouvel état d'être. Le candidat qui se retourne sur son passé, à la Cinquième Heure, doit prendre la ferme résolution de n'utiliser, dans le nouvel état, aucune habitude ni méthode ancienne. De là il se tourne maintenant vers le «présent vivant» et son avenir, et à l'heure de la victoire il prend en main ses nouvelles armes et utilise ses nouvelles possibilités.

Qu'est-ce que cela implique? Il se tient dans le courant des grandes eaux universelles, ce qui signifie qu'un feu magique nouveau le touche, le traverse et fait en lui sa demeure. *La voix des grandes eaux* chante en lui par les cinq sons primordiaux qui se confondent. Il en tire la quintessence, c'est-à-dire en musique: la cinquième harmonique à partir du son fondamental; en ce qui concerne la magie: le son le plus fin, le plus noble, le plus fort de la puissante force qui est devenue sienne. C'est ainsi qu'il apparaît comme le serviteur dans la grande «maison de l'intervention divine», afin d'accomplir les tâches qui lui incombent dans le champ de la moisson. Sa force est une force fondamentale grâce à laquelle il apportera jusque dans les profondeurs de l'enfer l'harmonie, la sérénité et la paix, la paix de Bethléem.

Celui à qui il est permis et qui est capable d'employer cette force n'a plus à combattre puisque la lutte provient de l'opposition réciproque des forces jumelles de la nature dialectique. Celui qui ne vit plus de ces forces s'élève au-dessus de toute lutte et apporte la paix à tous ceux qui, sur terre, vivent encore dans les ténèbres. Il établit un espace, dans la nature de la mort, l'espace du nouvel état de l'âme, afin que les opprimés, les blessés de la vie puissent, dans cet espace béni, être sanctifiés, c'est-à-dire guéris. Dans le langage des Mystères, cet état est appelé «le mariage des contraires». Le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, la joie et la tristesse, l'amour et la haine, ces contraires, quand ils sont éprouvés, sont équilibrés par l'âme.

C'est ainsi que l'âme, et l'âme seule, s'élève au-dessus de la nature dialectique.

L'esprit se tient immobile; il voit les monstres infernaux marcher contre lui et il est sans crainte.

Sixième Heure

Nous avons vu que la cinquième Heure était celle de la victoire. Le candidat aux Mystères gnostiques y jette tout d'abord un regard sur son passé, et décide de n'employer sous aucun prétexte les méthodes et les forces de l'ancienne vie. Si c'était le cas, ces forces se saisiraient à nouveau de lui et le dirigeraient comme un automate.

Ensuite il tourne son regard vers l'avenir où, pourvu de forces nouvelles — les forces des grandes eaux, les forces de l'Esprit septuple — il va assumer sa tâche de serviteur de Dieu et des hommes. Après sa victoire de la Cinquième Heure et pour la première fois au cours de son développement dans la nature de la mort, il est un homme parfaitement libre. La parole: «être dans ce monde mais plus de ce monde» est pour la première fois totalement réalisée en lui.

De nombreux mystiques ayant pris cette expression à la lettre ont, corporellement, fui le monde. Ils se sont réfugiés à l'intérieur de couvents aux murs épais ou cachés dans des endroits déserts, forêts ou montagnes inaccessibles. Et si le cloître ne leur paraissait pas suffisant, ils s'enfermaient dans la solitude d'une cellule.

Or il n'est nullement question ici de murs épais et de cellules, il s'agit d'être dans ce monde, au sens propre du terme. Le candidat doit être dans la vie même, au milieu du monde et de ses exigences, tout en étant un exemple de service au monde et à l'humanité. Il doit plonger profondément dans la vie de la nature de la mort afin de rester en contact étroit avec tous ceux qui s'y trouvent prisonniers.

Cependant, avec l'aide des mystères gnostiques, il s'élèvera intérieurement au-dessus de ce monde par la naissance de l'âme et par un nouvel état de conscience. Il est ainsi parfaitement dans le monde tout en n'en faisant plus partie. Tel est le mystère de l'art hermétique. Grâce à ce nouvel état d'être, le candidat pourra conserver l'esprit impassible face aux attaques de la nature et à ses tentatives de domination.

Un tel homme est sans peur. Il est, au sens gnostique, devenu digne de servir le monde. Il est capable d'y agir tranquillement car, s'il est vrai que des dangers peuvent surgir, il ne les craint pas en vertu de sa nouvelle force intérieure. Le but de tout élève de l'École Spirituelle - et son désir le plus ardent - est de parvenir à cette haute liberté. Toute forme dialectique de liberté est une grande erreur. C'est se tromper soi-même. Il s'agit toujours d'une forme d'emprisonnement.

Suivons maintenant un tel serviteur ou une telle servante des hommes dans la vie dialectique. Il remplit sa tâche au service de la lumière universelle. Il est un prêtre-roi. Son sacerdoce ne fait aucun doute: ne sert-il pas Dieu et l'homme? N'est-il pas une lumière sur le chemin du chercheur? Quant à sa royauté, vous devez la comprendre au sens classique. Au sens originel, un roi est un homme qui, par la magie du sacerdoce vécu, est devenu vraiment autonome. Aucun pouvoir, sauf celui de la Gnose, ne s'élève au-dessus du sien. Il n'y a pas, dans la nature dialectique, un seul domaine où il ne puisse pénétrer pour accomplir sa tâche.

Les écritures saintes renferment de nombreux passages où il est question de la véritable royauté de l'âme libérée par l'Esprit. Il est indispensable que l'état d'être du serviteur du Royaume de Dieu soit celui du prêtre-roi. Un tel état est indiqué comme celui de Melchisédek, le guide mystérieux de l'ordre supérieur qui porte son nom. Melchisédek est l'entité qui représente le sublime droit divin, qui se tient dans la justice du règne de la paix divine, raison pour laquelle on dit qu'il est roi de Salem, roi du règne de la paix. Tous ceux qui, pendant la Sixième Heure de leur voyage vers la vie universelle, entreprennent leur tâche de serviteurs de l'humanité, sont des prêtres-rois selon l'ordre de Melchisédek. Cette appellation exprime la sublime autonomie et l'invulnérabilité de ce sacerdoce dans la nature de la mort.

Comprenez avant tout que le candidat aux mystères gnostiques qui est entré dans l'ordre des prêtres-rois et va commencer son sacerdoce, n'a pas seulement pour mission de parler et de témoigner de la vie nouvelle et du nouvel état d'âme mais, par son dynamique et vivant exemple et par la création d'un champ de travail, d'inciter le chercheur à prendre en main son bâton de pèlerin. Or ce travail n'est encore qu'une relative et bien petite partie de ce qui doit, en réalité,

être établi. Le champ d'activité dans lequel il doit s'élever est si étendu que l'on peut à peine s'en faire une représentation.

Celui qui veut comprendre la signification de la Sixième Heure doit essayer de jeter un regard dans ce nouveau champ d'activité, afin d'avoir quelque idée de sa grandeur et de son inviolabilité. Nous vivons dans un monde de phénomènes dont la cause est, en général, cachée. Celui qui veut donc vraiment aider une créature vivante à travers les diverses voies de son existence, doit connaître les causes les plus profondes de cette vie.

Tous les hommes ont un caractère différent. Ils possèdent tous un type particulier qui, dans une situation donnée, les conduit à penser, sentir et agir de manières très diverses. Les mécanismes psychologiques sont pour tous très individuels dans leurs causes et dans leurs résultats. On pourrait en finir avec ces différences en disant qu'elles ont pour cause le passé, le karma, l'état du sang, les facteurs héréditaires, la race, le peuple, la situation sociale. Mais tout cela ne vous dit pas grand'chose. Car lorsque nous déclarons que les hommes sont «le produit du passé», nous n'expliquons pas la nature réelle de ce passé. Il en faut bien plus pour arriver à pénétrer ce passé.

Dans l'Ecole Spirituelle nous éclairons déjà un peu le problème en disant que toute manifestation de vie est le résultat d'un certain rayonnement électromagnétique de nature cosmique. Mais là non plus nous ne disons encore rien de ce qui est sous-jacent. Les rayonnements cosmiques nous parviennent-ils vraiment dans leur intention première? Avant qu'ils ne nous parviennent, n'y a-t-il pas des forces ou des êtres qui interviennent, modifient ces rayonnements, les infléchissent en vue d'autres intentions? Peut-être y a-t-il encore d'autres obstacles? Ne se pourrait-il pas que certains règnes s'influencent mutuellement, faisant naître ainsi des rayonnements secondaires?

On peut ainsi se poser une foule de questions. Et vous vous rendez-compte que lorsque l'Ecole de la Rose-Croix dit tout simplement: «Il y a un rayonnement dialectique et il y a un rayonnement gnostique», elle ne fait que balbutier les premiers rudiments de la science des rayons, science qui explique les causes de la vie et des états de vie, avant de pouvoir parler d'une aide réelle et d'une véritable thérapeutique.

Que savent les hommes, au fond, les uns des autres? Ils voient s'accomplir des choses qu'ils jugent bizarres, désagréables et ils se demandent souvent avec étonnement: «Pourquoi?» Pourquoi certains entrent-ils dans l'Ecole de la Rose-Croix d'Or, et d'autres pas? Pourquoi sont-ils si nombreux ceux qui, la découvrant, se rétractent et reculent au dernier moment? Sous quelle influence invisible ont-ils pris une autre direction?

C'est pourquoi le véritable amour du prochain exige de savoir pourquoi chacun pense, sent, et agit comme il le fait. Quelles sont les forces qui, dans leur variété bariolée, dominent les hommes? Est-il possible, après avoir trouvé la source de ces courants de forces, de leur barrer le passage ou de les détourner de certains groupes humains?

Si l'on veut vraiment servir le prochain, souvenez-vous qu'il est indispensable de connaître à fond, dans un sens universel, la science des rayons. Les anciens avaient déjà distingué différents groupes de rayons d'après leurs effets. Ils les avaient personnifiés en les considérant comme des dieux, des demi-dieux et des esprits. Par des adorations, des conjurations et de nombreuses autres pratiques occultes, ils essayaient de limiter certains de leurs rayonnements et d'en stimuler d'autres. Nous découvrons donc une très vieille science qui s'est perdue jusqu'à un certain point, que l'on a oubliée ou endommagée en l'employant fausement. En effet il n'est permis de connaître et d'utiliser cette science qu'à ceux qui sont animés par de véritables desseins gnostiques, auxquels nous sommes tous journellement confrontés. Or nous sommes autorisés à faire allusion à cette science. Il y a des milliers d'années, l'humanité la possédait afin de dégager les uns pour les autres, de façon rapide et certaine, le chemin de la vie libératrice. Cet antique savoir, bien qu'il se soit depuis longtemps retiré dans les Mystères de l'Ordre de Melchisédek, est accordé à ceux qui, pendant la Sixième Heure, doivent entreprendre leur tâche au service d'autrui.

Répondons maintenant à la question suivante: comment se fait-il que l'homme libéré de la nature dialectique, mais y travaillant au service du monde et de l'humanité, soit sans crainte, malgré les monstres infernaux qui marchent contre lui.

Disons avant tout que l'expression «sans crainte» n'a rien à voir avec une éventuelle peur

concernant le moi, son propre état d'être, puisque le candidat, au cours de la Cinquième Heure, a déjà triomphé de la mort et de la matière.

Il est donc évident que lorsqu'il entreprend son travail libérateur au service de l'humanité, il ne saurait être question pour lui de la peur ordinaire, ni en conséquence de la lutte pour l'existence typiquement dialectique. L'homme libéré est sans crainte pour son existence, et cela n'aurait donc aucun sens, à la Sixième Heure, de redéfinir un état d'être évident. Une explication sur ce sujet serait un gaspillage de mots précieux, étant donné que vous avez découvert comme nous que les douze heures magiques du Nyctéméron excellent par la concision et que l'intégralité de cet écrit figure sur une seule page.

Apollonius de Tyane avait, dans la Sixième Heure, une tout autre intention qu'il faut exposer de façon détaillée. Pensez donc aux propriétés d'un microcosme, à son image extérieure tout d'abord: un grand champ magnétique externe, puis l'être aura septuple, composé de couches d'épaisseurs différentes, semées de points magnétiques. A l'intérieur de l'être aura on voit un espace apparemment vide, «le champ de respiration», au centre duquel vous vous trouvez en tant que personnalité. Examinons en particulier le champ de respiration. Nous savons qu'il est organisé, que divers courants de forces astrales y circulent en liaison avec le système foie-rate. En outre, ce champ abrite des forces astrales dont le microcosme doit être purifié: forces démoniaques que nous avons nous-mêmes fait naître, qui nous nuisent dans la vie et peuvent s'avérer plus d'une fois fatales.

Apollonius de Tyane veut que le candidat, réfléchissant à la Sixième Heure, découvre et reconnaisse les forces qui se présentent dans le champ de respiration ou corps astral du microcosme. En approfondissant ce point, vous constaterez qu'à aucun moment il ne peut se faire que le champ de respiration d'un microcosme soit vide.

Dans un des chapitres précédents, nous avons vu qu'une purification et une organisation générales des tensions et rayonnements divers doivent avoir lieu dans les sphères et les organes microcosmiques. Mais nous vous le disons: si, dans un certain microcosme, certaines tensions magnétiques gênantes et nuisibles sont démêlées, dénouées ou résolues, d'autres relations magnétiques viennent toujours les remplacer. Sur quoi se sont portés vos pensées, sentiments, et résolutions au cours des ans, toutes activités qui, en général, déterminent vos actions?

Vous savez que, périodiquement, certaines pensées, certains sentiments s'imposent à vous; qu'ils influencent la sécrétion interne, le sang, le fluide nerveux. Avec la régularité d'une horloge vous vous occupez de ce qui en résulte sur le plan physique, et vous passez aux actes correspondants, ouvertement ou en secret, plein d'hésitation ou d'angoisse, très satisfait ou animé d'une grande passion, et quelquefois même pénétré d'une intense douleur.

Certains se débattent désespérément contre ces tendances. Or personne ne peut les maîtriser. L'homme est obligé d'obéir, même s'il apporte un certain raffinement dans l'expression de ses actes pour satisfaire plus ou moins sa conscience, ou l'endormir. On classe ces phénomènes sous l'étiquette philosophie ou psychologie. On en débat à l'université; on en fait l'étude psychologique. On cherche à se donner une contenance, à nier l'important conflit de conscience personnel provoqué par les mouvements de l'animal en nous, ou à le résoudre par la psychanalyse.

La cause profonde de tout cela se trouve sans exception dans le champ de respiration du microcosme; tous les états magnétiques, les tensions, les tendances et les forces ont là leur origine. Certaines de ces tensions pénètrent par le système foie-rate: on parle alors du subconscient. D'autres pénètrent dans le cœur par le cervelet et le bulbe rachidien, il est alors question de désirs, convoitises, sentiments. D'autres encore nous parviennent à travers les ouvertures de la région du cerveau où se trouve la pinéale et troublent les sens, les organes mentaux et enfin les organes de la volonté. Selon la loi naturelle, dès que le feu de la volonté est enflammé, l'explosion suit inévitablement.

Pourquoi êtes-vous comme vous êtes? Pourquoi agissez-vous comme vous le faites? Trouvez la réponse dans le champ de respiration et ce qu'il renferme. Certaines forces qui y séjournent s'y trouvaient déjà à votre naissance, car le microcosme qui vous entoure n'était pas, lors de votre naissance, pur et immaculé! D'autres que vous l'avaient habité; c'est une maison qui a connu de nombreux locataires! Plusieurs de ces habitants précédents s'imposent à vous. Ils ont, chacun à leur tour, la direction de votre vie et la poussent dans diverses voies. Leur pouvoir sur vous

dépend de vos expériences et de vos situations.

Pensez-vous que les peuples primitifs, avec leur croyance aux démons et leur animisme élaboré, soient des insensés? Non; sur ce point, ces peuples sont tout à fait authentiques, réalistes et vrais. Ils ne nient pas les faits et ne connaissent pas d'autre possibilité que de les accepter et de s'y soumettre. Ils essaient de servir tour à tour les dieux de leur champ de respiration, en reddition totale, afin de les apaiser et de ne pas accroître les tensions. Ce que les peuples primitifs font publiquement et naturellement, tous les peuples civilisés le font aussi, mais en secret et sous différents masques, souvent même avec le nom de Jésus-Christ sur les lèvres.

Vous comprenez facilement ce qu'il faut penser de pareille civilisation! Car il n'y a pas d'homme de nature dialectique qui ne serve pas les dieux de son champ de respiration. Ce n'est pas là une accusation! Nous ne faisons que débarrasser la réalité des voiles de l'illusion; nous arrachons les masques. Car il n'est aucun homme dialectique ni aucun homme divin qui puisse se soustraire à la direction des forces magnétiques de son champ de respiration. Ne vous imaginez pas autre que vous n'êtes en réalité; au fond vous êtes un pauvre malheureux car la nature fait de vous le jouet des forces magnétiques.

Dans le chapitre précédent, nous disions qu'en ce qui concerne ce grave conflit de conscience - car la vie entière et surtout celle du porteur de l'atome originel n'est qu'un conflit de conscience - il n'y a qu'une seule solution: développer, grâce à la Gnose, des forces magnétiques nouvelles dans le champ de respiration.

Vous y parvenez principalement par une foi inébranlable, une aspiration ardente et un effort continu. C'est là le secret de la réussite. Nous traduisons cette attitude par l'expression «se tenir sur le tapis». Quand vous réussissez à introduire dans votre champ de respiration quelques forces magnétiques libératrices, quand elles dominent dans votre vie, que vous les suivez et leur obéissez et que, grâce à elles, vous résistez aux autres forces, vous êtes sur le bon chemin.

Comme nous l'avons déjà dit, le candidat peut déjà suivre ce développement au cours de la Deuxième Heure. Votre champ de respiration microcosmique est votre sphère de vie, c'est littéralement votre champ de respiration, absolument semblable au grand champ de respiration du cosmos terrestre. Comme votre champ de respiration est de nature totalement dialectique, il correspond au grand champ de respiration extérieur, à l'air dont vous remplissez vos poumons. C'est ainsi que votre petite nature est en accord parfait avec la grande nature, y compris avec les conséquences emprisonnantes que cela implique. Mais quand, par un apprentissage véritable et une persévérance tenace - il n'est pas d'autre chemin! - vous parvenez à développer et à conserver dans votre champ de respiration des forces magnétiques gnostiques, alors le grand champ de respiration change aussi pour vous. Vous n'absorbez plus son venin, vous n'avez plus rien à craindre des forces démoniaques, de ce qu'irradie l'humanité satanique, la nature dialectique possédée du malin. Vous n'en respirez plus que ce qui peut servir à votre paix, à votre santé et à votre félicité. Et votre souffle change.

Que vous apprend encore la Sixième Heure? En sa qualité d'homme libéré, de serviteur de l'humanité, le frère de la Sixième Heure, du fait de ses activités, va devoir travailler en pays ennemi. Il est évident qu'il devient la cible sur laquelle vont s'acharner les monstres infernaux qui ne sont rien d'autre que les innombrables tensions magnétiques qui, dans le grand champ cosmique de respiration, sont devenues de redoutables puissances. En effet, il s'efforce de leur arracher leurs victimes! Mais un travailleur de ce niveau est absolument sans peur; il ne redoute rien pour lui-même, c'est évident; il ne craint rien non plus quant au résultat de son travail salvateur et libérateur.

Examinons ce point. Supposez que vous essayiez, en qualité de libéré, d'aider et de sauver une âme non encore libérée. Les forces démoniaques vont vous attaquer. Elles ne peuvent rien contre vous, mais elles ont pris sur l'objet de vos soins. Elles s'emparent de la personne vers qui vous tendez les mains et vous l'arrachent et elle devient un jouet pour leur avidité de vampire.

Comprenez-vous en même temps pourquoi tout serviteur de la lumière universelle, au cours de ses activités sur la terre, est en butte à l'incompréhension, aux sarcasmes, à la haine et ne rencontre qu'hostilité, résistance, calomnie et antagonisme organisé? Pourquoi il doit être sans cesse attentif aux faits et gestes de tous, et cela jusque dans son entourage immédiat? Il se heurte jour et nuit à l'animosité naturelle des monstres infernaux, qu'il rencontre chez ceux qui y sont sensibles. Cela n'émeut pourtant pas le serviteur. Il garde son esprit absolument immobile; il est

sans crainte, sans souci, même quand il est agressé par ceux qui sont l'objet de ses soins pleins d'amour.

N'est-il jamais écrasé par la peine et la souffrance que lui procurent ses expériences auprès d'une humanité possédée du démon? Non! Car il a en lui le savoir absolu d'être un mandataire et qu'il triomphera. Comment? Parce que, de jour et de nuit, il est entouré et accompagné sur tous ses chemins par la justice vengeresse de Dieu.

Qu'est-ce que cela? Spécule-t-il sur le dieu vengeur de l'Ancien Testament? Non, mais tout frère de la Lumière possède, dans son champ de respiration, une force, une tension magnétique que l'on peut vraiment qualifier de justice vengeresse, une force protectrice qui l'accompagne et le protège, force que les anciens Rose-Croix appelaient «Jéhovah», sans allusion à l'Ancien Testament. Ils plaçaient consciemment leur travail à l'ombre de ses ailes. Quand, directement ou indirectement, par l'entremise de certaines personnes, les monstres infernaux veulent contrecarrer son œuvre pleine d'amour, le travail de la moisson, le serviteur n'en a cure et ne manifeste aucune crainte. Et comme il ne lutte pas pour son existence suivant les normes de la nature dialectique, alors la force de Jéhovah qui le pénètre, l'entoure et l'accompagne, parle à travers lui et l'aide jusqu'au but, envers et contre tout.

Cette justice, la justice de Jéhovah, est-elle donc un rayonnement vengeur, vindicatif, avide de sang, meurtrier? Non, c'est un feu protecteur. Celui qui voudrait circonvenir, profaner, attaquer ce feu se verrait, le moment venu, consumé par lui. Celui qui veut examiner et analyser l'histoire du saint travail et de ses serviteurs y trouvera cette loi de protection entièrement confirmée.

Telle est la signification de la Sixième Heure du Nyctéméron d'Apollonius de Tyane.

Un feu qui donne la vie à tous les êtres animés est dirigé par la volonté des hommes purs. L'initié étend la main et les souffrances s'apaisent.

Septième Heure

Vous vous rappelez ce que nous a dévoilé la Sixième Heure du Nyctéméron. Elle se rapporte à la purification totale du champ de respiration qui s'étend entre l'être aurai et la personnalité. Nous vous avons expliqué en détail comment s'obtient cette purification et quelles en sont les conséquences. Dès qu'elle a eu lieu, le candidat aux mystères universels est devenu une entité complètement libérée; il est en possession de tous ses pouvoirs originaux et il va apprendre à les manier et à utiliser les forces que ces pouvoirs détiennent.

La situation microcosmique nouvelle est la suivante: les points magnétiques du sixième cercle aurai sont devenus sensibles. Ce firmament magnétique est maintenant lumineux et le firmament magnétique qui régit l'homme né de la nature s'est entièrement soumis à ce nouveau firmament. Le feu magique de l'univers qui donne vie à toutes choses n'a plus besoin, pour pénétrer à l'intérieur du champ de respiration, de passer à travers les mailles embrouillées du filet du destin. Le feu, dans son intégrité et ses intentions originelles, entre directement dans le système microcosmique du candidat, se concentre à l'état pur dans le champ de respiration, et le candidat, qui respire maintenant d'un cœur sept fois purifié, nourrit son être de ce feu hermétique.

La Septième Heure dit: *Un feu qui donne la vie à tous les êtres animés est dirigé par la volonté des hommes purs. L'initié étend la main et les souffrances s'apaisent.*

Et nous vous demandons: le feu qui donne la vie est-il déjà dirigé par votre volonté? En vérité, non! Vous vivez, certes, du feu qui donne la vie mais, du fait de votre naissance dans la nature dialectique, vous violevez sans cesse ce feu, et chaque pulsation de votre cœur pêche contre ses saintes valeurs; c'est la raison pour laquelle vous êtes en conflit avec lui. Un feu impur, sur lequel vous ne pouvez exercer qu'une influence partielle très minime, vous retient prisonnier.

Comment l'expliquer? Le feu dialectique, que Jacob Boehme taxe si justement de «feu allumé dans l'impiété», vient à nous du fait que les sept races originelles qui ont peuplé la totalité de l'univers visible, le septième domaine cosmique, le Jardin des Dieux — le grandiose chantier de travail de l'humanité divine — ne l'ont pas employé de la bonne manière. Or nous sommes tous les descendants de ces sept races originelles, et le firmament magnétique — la lipika dont nous vivons et dont nous sommes — est le fidèle reflet de l'univers impie. Le firmament magnétique de notre naissance terrestre est une projection du système solaire et du «zodiaque et, de ce fait, une projection de la multitude des étoiles. Ce firmament universel est un gigantesque réseau de points magnétiques, réseau qui se projette fidèlement dans votre être aurai et, par lui, dans votre champ de respiration et dans le cercle de feu de la pinéale du sanctuaire de la tête.

C'est ainsi que vous êtes prisonnier dans le filet du destin. Le filet du destin du macrocosme se projette dans le cosmos, le destin du cosmos dans le microcosme, celui du microcosme dans la personnalité. Vous vibrez donc et vous entortillez pendant des années dans les fils emmêlés de cet immense filet magnétique jusqu'à ce que vous soyez consumé et englouti par lui.

Vous connaissez, soit de nom, soit par expérience, la science appelée de nos jours «astrologie». Tenue jadis en grand honneur chez certains peuples de l'antiquité, cette science essaie d'établir la manière dont les rayons magnétiques du macrocosme et du microcosme opèrent dans la personnalité. Cette science exerce évidemment un grand attrait et entraîne sur des voies étoilées. Nous l'avons personnellement exercée pendant des années et enseignée durant quinze ans. Nos élèves apprenaient ainsi comment ils étaient pris dans le filet du destin et en étaient complètement prisonniers, comment ils étaient conditionnés chaque jour et même à chaque heure de leur vie par ces rayons magnétiques et leurs combinaisons, et de quelle manière déterminer et prévoir leurs effets. Mais quand ils eurent bien vu et expérimenté cela, ils furent consternés de cette violence magnétique sans frein, et ce fut à chacun d'en tirer les

conséquences.

La science astrologique entraîne ce genre de questions: Comment se conduire face aux calamités des rayons magnétiques? Comment recevoir leurs coups? Comment se tortiller au mieux dans les mailles du filet? Comment faire au mieux pour traverser la vie jusqu'à ce que mort s'ensuive dans le brasier du feu?

Mais ne faudrait-il pas en déduire plutôt les questions suivantes: Comment s'arracher au filet du destin? Comment parvenir à une vie libérée où l'araignée de la nature dialectique ne vous sucera plus jusqu'à la moelle? La question qui en résulte est-elle: Comment, à l'aide de cette science, régler ma marche à la mort? Ou bien: après avoir vu la fatalité et contemplé Méduse, comment dire adieu à cette réalité de mort pour l'échanger contre la réalité d'une vie nouvelle?

Si maintenant vous pouvez vraiment faire cet adieu, alors la Gnose vient avec sa sagesse universelle; et nous n'avons cessé de faire cette prière avec Hermès Trismégiste jusqu'à cette heure: «Puissions-nous, dans la Gnose, ne jamais faillir!» Nous avons donc pris congé du plan horizontal de l'astrologie, mais nous savons que beaucoup d'élèves ne peuvent encore se défaire de cette science. Pour leur plus grand dommage! Car l'astrologie et ses applications lient à la terre par la magie de leur structure. Ceci n'est pas grave pour l'homme égocentrique, lié à la nature de la mort et qui ne demande qu'à le rester. Mais cette attitude est funeste pour l'homme qui cherche la Gnose. Nous ne voulons pas dire que l'astrologie est une science défendue, mais que vue à la lumière de la Gnose elle est inutile et même nuisible. Et nous disons à ceux que cela concerne: essayez de voir clair en vous et demandez-vous si l'astrologie et ses applications vous ont rendu plus heureux, ne serait-ce qu'une seconde, ou si elles n'ont pas augmenté votre crainte et votre angoisse.

Elevez-vous alors jusqu'à la grandiose vérité de la Septième Heure du Nyctéméron: *Un feu qui donne la vie à tous les êtres animés est dirigé par la volonté des hommes purs.*

Ce qui veut dire que, lorsque vous suivez le chemin de la Gnose, vous entrez en liaison avec un autre univers magnétique, un univers non corrompu, un univers qui guérit. Le feu originel, le feu immaculé pourvoit l'univers dialectique de forces intenses. Mais ce feu est altéré par les éons de la nature, ce qui provoque des influences secondaires et il se transforme donc en feu impie. Mais le feu originel n'en reste pas moins présent. Il nous est plus proche que les pieds et les mains et il est omniprésent. Sa force-lumière ne connaît ni faiblesses ni nuances. Il ne rayonne pas plus intensément à un endroit qu'à un autre, c'est un rayonnement qui englobe tout! Il est! Il donne la vie à tous les êtres animés, même à ceux qui le reçoivent indirectement à travers l'univers dialectique où il leur arrive déformé, corrompu.

Ceux qui parviennent à s'élever dans cette lumière et à manifester pour eux un nouveau ciel, un nouveau firmament magnétique, réalisant ainsi une nouvelle terre à l'intérieur de ce cercle de feu, s'élèvent donc dans le feu omniprésent comme des êtres purifiés. De ce fait ils ne sont pas liés à un nouveau filet du destin, mais vivent au contraire dans un feu dont ils peuvent employer et diriger la force grâce à leur volonté purifiée. Ils ne ploient plus sous le poids de la matière mais s'élèvent au-dessus. La matière n'a plus d'empire sur eux, ils gouvernent la substance originelle et le feu qui y rayonne. Pour eux, l'espace de la substance originelle est redevenu un Eden, le Jardin des Dieux, un chantier au sens absolu, un chantier tel qu'il fut conçu à l'origine. Mais, puisqu'actuellement le Jardin des Dieux témoigne d'une grande corruption et est devenu un lieu dans lequel les descendants des sept races originelles sont soumis à la nature des choses et régis par elle, le travail qu'y doivent accomplir les libérés est évident: éveiller la nature originelle en ceux qui sont encore liés à la nature de la mort, et, ceux-ci une fois éveillés, les aider afin qu'ils fassent triompher la nature originelle sur la nature de la mort. Tous les éons, toutes les forces et créations ennemis de la nature divine, séjournant dans toute l'étendue du Jardin des Dieux, doivent être neutralisés.

C'est ainsi que l'initié étend la main, le sceptre de la puissance des nouveaux pouvoirs conférés par le nouvel état de vie, afin que la souffrance omniprésente dans la nature de la mort se transforme en paix régénératrice et transfiguratrice dans l'harmonie avec la nature divine. C'est là le sens de la parole: *L'initié étend la main et les souffrances s'apaisent.*

Ne croyez pourtant pas que les initiés gnostiques viennent vers vous, nantis de forces et de possibilités, pour les mettre à votre service afin de fortifier l'état dialectique de * votre moi, et de vous aider parce que vous êtes captif du filet du destin. Non, ils tendent vers vous et sur vous

une main secourable pour vous délivrer de l'éternelle souffrance — si vous le désirez!

La Septième Heure du Nyctéméron nous permet donc de jeter un premier regard sur la réalité du grandiose et merveilleux travail de libération qui apaise la souffrance universelle en l'orientant sur le feu magnétique divin omniprésent. C'est pourquoi l'on peut dire avec certitude que le Jardin des Dieux sera un jour purifié et que la souffrance omniprésente se transformera en paix, la paix de la Nouvelle Jérusalem. Voilà pourquoi il est dit:

Le septénaire exprime le triomphe du mage. Celui-ci donne la prospérité aux hommes et aux nations et les soutient par ses enseignements sublimes; il plane sur eux comme l'aigle et il dirige les courants du feu astral; toutes les portes du sanctuaire lui sont ouvertes et toutes les âmes qui aspirent à la vérité lui donnent leur confiance; il est beau de grandeur morale et il porte partout avec lui et en lui la puissance rayonnante de l'amour.

Les étoiles se parlent, l'âme des soleils correspond avec le soupir des fleurs; des chaînes d'harmonie font correspondre entre eux tous les êtres de la nature.

Huitième Heure

Apollonius de Tyane divise le Jour de Dieu qui luit dans les ténèbres en douze parties ou heures. Ce sont les douze aspects classiques du devenir divin. Le nombre douze est celui qui exprime la résurrection de l'âme-esprit, après le total déclin de l'homme dialectique. D'un côté c'est le nombre de la souffrance et du dépérissement, de l'autre, celui de la grâce et de la perfection. C'est le nombre évangélique par excellence: la pénétration de la lumière dans les ténèbres.

Au cours de la Septième Heure, le candidat aux mystères gnostiques devient un véritable homme-prêtre. En vertu du feu du Saint-Esprit et grâce aux autres forces et radiations gnostiques du champ astral pur de l'Ecole Spirituelle, il est devenu capable d'opérer dans tous les domaines de la matière au service de l'humanité souffrante qui aspire à la liberté. Plein de cet esprit sanctifiant, c'est-à-dire guérisseur, l'employant dans toute l'étendue du septième domaine cosmique, l'homme-prêtre découvre et éprouve lui-même directement que les lumières célestes ont un langage. Il se met à comprendre ce langage, cette parole, l'essence des rayonnements.

Un rayonnement est comme une voix; un rayonnement procède d'une origine déterminée, a une cause et un but. Cette cause et ce but se font connaître par l'activité du rayonnement avec ses conséquences. Celui qui vit de la lumière gnostique et travaille par elle, donc celui qui, mystiquement parlant, suit le chemin guidé par la main de Dieu, apprend à comprendre le langage des rayonnements, le langage des flammes. La réceptivité à ces radiations et la compréhension de la science qui s'y rapporte est nécessaire du fait que tous les rayonnements de l'espace manifesté aux humains, celui du septième domaine cosmique, diffèrent totalement de ceux du sixième, le monde des âmes vivantes.

Le candidat devient hypersensible à l'activité des lois, à l'harmonie et à la discordance. Celui qui parcourt le chemin le comprend. S'il a accordé son être à l'Unique Nécessaire et pratique le comportement correspondant, il remarquera qu'il a acquis une plus grande sensibilité à l'atmosphère ambiante et à son entourage. Il détecte aussitôt autour de lui les pensées de critique et de désaccord; il comprend donc «le langage des rayonnements».

Tout microcosme est semblable à un soleil, et tout microcosme se traduit par un rayonnement, parle donc un certain langage. Nous n'envisageons pas ici les sons articulés par le larynx, qui peuvent être en contradiction flagrante avec le langage des radiations émanant de quelqu'un. Tous les êtres, toute vie manifestée, tous les corps célestes communiquent par un langage incontestable, celui des rayonnements. C'est ainsi qu'il y a dans l'univers manifesté tout entier une vérité également manifestée, bien que l'homme ne le sache ni ne s'en doute. Les rayonnements que l'homme émet ne sauraient mentir. En effet, par les rayonnements qui émanent de lui, la vérité est inscrite sur son front.

C'est pourquoi vous comprenez que ceux qui entrent par la porte des grades intérieurs, obtiennent un nouveau pouvoir, propriété indispensable à l'initié gnostique. En vertu du rayonnement particulier du nouvel état d'être, il possède le pouvoir d'éprouver tous les esprits et tous les rayonnements par rapport à l'unique chemin et à l'unique force. Selon les termes de la première Epître de Jean (chap. 4, verset 1), il peut «éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu.» Pour ce faire, les points de référence sont au nombre de trois: au sommet du cœur, sur le front, et dans le double éthérique entier.

Dans le cœur, nous trouvons la rose, le point central du microcosme. L'initié est parfaitement à même de se rendre compte si ce point central est réellement uni au cœur physique, la source des émotions, des désirs et des passions, par conséquent si la rose est ouverte ou en voie de s'ouvrir. Dans l'espace ouvert derrière l'os frontal nous trouvons le noyau, le foyer de la conscience qui se manifeste chez la plupart des hommes. Cette conscience est, soit la conscience-moi de l'homme né de la nature, soit l'âme nouvelle, l'âme réveillée qui, rayonnante et étincelante, est appelée «la fleur d'or du cœur céleste».

Le double éthérique quant à lui est, ou bien l'ensemble des concentrations et produits des forces

astrales inférieures ordinaires de la nature de la mort, ou bien ce corps qui commence à assimiler les nouvelles forces de l'âme, à les retenir et à les ordonner. Dans ce dernier cas, Te corps éthérique est «le manteau d'or des noces».

Il y a une lutte incessante entre les hommes, les plus grandes oppositions les divisent. De par leur nature ils sont enclins à rejeter Dieu et à haïr leur prochain, mais de par leur essence, de par leur état de rayonnement, ils sont tous semblables, ils appartiennent à un seul et même ordre et sont donc en parfaite harmonie. C'est pourquoi on parle de chaînes et *de boulets* car, du point de vue de l'espèce, les hommes sont enchaînés les uns aux autres dans l'harmonie, mais en raison de leur nature, ils sont inévitablement en guerre incessante les uns contre les autres, sans pouvoir se détacher les uns des autres. Tel est le langage que parle sans interruption l'humanité plongée au fond du puits du dépérissement. De là naît l'incessant courant de souffrances et de peines qui accable les créatures dialectiques.

L'initié gnostique, comprenant le langage des rayonnements, pénètre la cause profonde de la souffrance. Il est expert dans la connaissance de la pathologie dialectique. Mais, en vertu du nouveau point central enflammé dans son être telle une rose d'or, il est aussi le gardien de grands trésors. Les grands trésors de la Lumière des lumières sont à sa disposition.

Il est dit de l'initié gnostique qu'il possède la force des colombes. Or la colombe étant le symbole de l'Esprit Saint, du septième rayon, on peut dire qu'il est capable d'éprouver, par son rayonnement, si une âme est vraiment de Dieu. Comme il a le pouvoir de sonder les hommes au plus profond d'eux-mêmes, il peut faire don à ceux qui en ont besoin, et non aux indignes, de ses trésors de lumière gnostique. «Il ne jette pas de perles aux pourceaux ni de roses aux ânes.»

Ce qui importe au serviteur des mystères gnostiques des grades intérieurs, c'est d'être en mesure de délivrer les enchaînés. Ceux qui, au cours de leur développement gnostique, ont atteint l'état sacerdotal, possèdent à un moment donné la pierre précieuse, la pierre des sages, le schamir. Ils sont appelés «Maîtres de la Pierre», ce qui signifie que la plénitude de rayonnement du sixième domaine cosmique, autrement dit le Saint Graal, est devenu en eux un principe actif. L'activité de ce principe s'exprime par une force qui permet à l'intéressé de mener à bonne fin l'autoréalisation totale ainsi que de servir l'humanité.

La Gnose ne secourt ni ne sauve au moyen de paroles sacrées ou de symboles, comme c'est le cas d'une formule occulte, ni par une méthode destinée à être suivie, mais elle soutient tous ceux qui le veulent par une force, la force du Saint Graal. C'est grâce à cette force que l'initié et ceux qu'il aide traversent les Mystères et parviennent à une union parfaite avec le monde de l'homme-âme. Comprenez que là est la véritable panacée pour les profondes souffrances de l'humanité.

Les frères et les sœurs des grades intérieurs sont tous des Maîtres de la Pierre, des serviteurs et des servantes du Saint Graal. La plénitude entière de la lumière gnostique est devenue le principe actif de leur vie, un principe actif dans la nature de la mort pour une résurrection dans la vie libératrice.

Vous comprenez mieux, maintenant, les vieilles légendes où il est dit que la simple vue du Saint Graal peut guérir. Le Saint Graal est le rayonnement de la Gnose dans sa manifestation septuple. Celui à qui il est permis de le voir l'éprouve comme un nouvel état de vie. C'est ainsi que la Rose-Croix nous donne la connaissance, que le Catharisme nous offre le dévouement total, et le Graal, la délivrance.

Comme l'antique porte de Saturne, la Huitième Heure du Nyctéméron possède ainsi deux aspects: elle nous dépeint la nature de la mort et la nature de la vie libératrice. Celui qui, dans la force du Saint Graal, parvient à passer la porte de Saturne, est en mesure de percevoir un nouveau langage des étoiles, le langage du monde des âmes vivantes. De la même façon, la force fondamentale de la lumière répond au soupir, à l'aspiration infinie de la rose du cœur. C'est ainsi que, liés par les chaînes de l'amour universel, nous ressuscitons dans une harmonie nouvelle, universelle et éternelle. Puissions-nous nous hausser jusqu'à cette certitude.

La force du Saint Graal vous a conduit jusqu'au point où vous pouvez comprendre ces mystères sacrés. Cette force ne désire pas seulement se réaliser en vous, mais aussi libérer en vous un facteur actif au service de l'humanité entière. Tel est le but principal d'une Fraternité gnostique: transmettre le Saint Graal pendant la période où cette Fraternité est appelée à jouer un rôle actif. Puisse venir rapidement le temps de la consolation et de la bénédiction pour tous ceux qui attendent l'aide de la Gnose.

Le nombre qui ne doit, pas être révélé.

Neuvième Heure

1. Les quatre premiers mystères

La Neuvième Heure du Nycthémeron présente une difficulté. La formule en est la suivante: *Le nombre qui ne doit, pas être révélé.*

La difficulté réside dans le fait qu'il faudrait révéler ce qui ne doit pas l'être, pour la simple raison que cela aurait des conséquences indésirables.

Ce nombre, dit Apollonius de Tyane, doit être passé sous silence, parce qu'il renferme les grands mystères de l'initié:

1 la force qui rend la terre féconde;

2 les mystères du feu caché;

3 la clef universelle des langues;

4 la seconde vue devant laquelle le mal ne peut rester caché;

5 la grande loi de l'équilibre et du mouvement de la lumière, représentée dans la Cabale par les quatre animaux symboliques, et dans la mythologie grecque par les quatre chevaux du soleil;

6 la clef de la libération des corps et des âmes qui ouvre toutes les prisons;

7 la force du choix éternel, qui parachève la création de l'homme, et le fixe dans l'immortalité.

Le nombre neuf a toujours été synonyme de mystère; il est relié à la force de se taire. Le nombre neuf et ses forces sont en rapport avec le domaine astral.

L'Ecole de la Rose-Croix d'Or révèle à l'élève de quelle manière il peut se libérer de la sphère astrale de la nature de la mort, à laquelle tout son être est relié. Elle lui explique en outre comment il peut entrer dans le nouveau champ astral de l'Ecole et s'y relier définitivement. A ce sujet, l'élève doit donc parfaitement comprendre l'avertissement de la Neuvième Heure. En général, les forces se rapportant à la Neuvième Heure sont celles de la vie astrale, c'est-à-dire » aussi bien les forces du septième domaine cosmique que celles du sixième domaine cosmique, le nouveau champ de vie. Ainsi celui qui ne possède pas la faculté de discernement, et par conséquent est incapable de choisir, sera infailliblement victime s'il déchaîne les forces de la sphère astrale, laquelle offre beaucoup plus de dangers que le monde matériel.

C'est pour cette raison que, dans l'Ecole Spirituelle, tout est mis en oeuvre pour que «le sommeil du corps devienne la lucidité de l'âme», phénomène qui prouve que le processus de la transfiguration est commencé et que le candidat est entré dans le nouveau champ de vie astral pour que, sur cette base, il continue son chemin, libéré des dangers élémentaires. Celui qui, sans cette base, voudrait continuer son chemin, ne ferait qu'aggraver les dangers à cause des énormes mystifications inhérentes à la vie astrale ordinaire. Voilà la raison pour laquelle la Neuvième Heure est *le nombre qui ne doit pas être révélé*, qui ne peut être révélé aux profanes en tant que champ de travail. On ne peut en parler qu'au sens général, parce que ce nombre renferme tous les mystères, toutes les forces de l'initié gnostique. Sans dévoiler l'essence de ces mystères, il n'y a cependant aucun inconvénient à en indiquer la nature.

Comme nous l'avons vu, il y a ici sept mystères: nous ne vous les expliquerons que dans la mesure où il nous sera permis et possible de le faire.

Le premier mystère se rapporte à une force qui, utilisée, ouvre à l'initié le septième domaine cosmique dans le sens où il fut conçu au commencement par le Logos. Nous appelons le septième domaine cosmique le «Jardin des Dieux». L'homme originel, l'homme-âme-esprit, provenant du sixième domaine cosmique et des domaines supérieurs, fut envoyé dans le Jardin des Dieux. Il reçut ce jardin paradisiaque comme un grandiose et merveilleux chantier de travail alchimique, afin que, grâce aux forces et possibilités qui s'y trouvaient, il aidât à réaliser le plan à la base de la manifestation universelle et à rendre toujours plus grand le nom de Dieu par une activité créatrice. Si vous pensez que le Jardin des Dieux a complètement dé péri, comme nous le

percevons actuellement, du fait que les forces «du bien» et «du mal», les forces dialectiques, s'y sont enflammées, et que l'homme-âme s'est mis à les servir, les rendant alors si puissantes que lui-même fut dénaturé, vous comprendrez pourquoi les forces de la Neuvième Heure ne peuvent ni ne doivent être révélées.

Si l'homme désire employer ces forces avec fruit, et pour qu'elles soient libératrices et sans danger, il devra d'abord retourner à son point de départ, à l'état d'être de l'homme âme qui est entré en contact avec son Pymandre, son âme vivante. C'est à ce moment-là seulement que l'homme héritera à nouveau la terre et que, avec la force du premier mystère de la Neuvième Heure, il pourra mettre fin à l'anarchie de la nature dialectique, l'anarchie des forces jumelles du bien et du mal, afin de rétablir le Jardin des Dieux dans son état originel, avec le fruit de l'Arbre de Vie. Vous devez donc tout d'abord rétablir en vous l'état d'âme vivante dont parle Paul. Sur cette base, vous pourrez alors devenir un esprit vivifiant. Seuls ceux qui auront trouvé le chemin de la renaissance de l'âme et progresseront sur ce chemin s'éveilleront dans la lumière de la Gnose hermétique et, le moment venu, obtiendront la force de rétablir le Jardin des Dieux. Ce rétablissement commence par la constitution d'un champ astral purifié, d'un Corps Vivant gnostique débarrassé des illusions et des impuretés de la nature dialectique, un champ tel que l'Ecole Spirituelle le possède actuellement.

Sur la base de ce premier mystère, les trois suivants s'ouvrent à l'âme transfigurée, devenue vivante, c'est-à-dire:

- la maîtrise des feux magiques,
- la racine des rayonnements magnétiques,
- le pouvoir de discerner tout ce qui n'appartient pas au plan originel.

La maîtrise des feux magiques se rapporte au fait que, dans la substance originelle de l'espace infini, existent de puissantes forces latentes. Les livres saints les appellent les sept fois sept, soit quarante-neuf feux sacrés de l'Esprit Septuple. Ces feux sacrés doivent être allumés et utilisés par tous les Fils de Dieu. Tous ceux qui suivent le chemin de la transfiguration de l'âme redeviennent des enfants de Dieu, et tous maîtriseront en leur temps, dans le souffle de Dieu, les feux magiques.

Pour bien comprendre cela, pensez à un homme qui s'approche d'un miroir: il y voit sa propre image, l'image du miroir lui est renvoyée. Ainsi en est-il de l'homme qui rencontre son Pymandre, de celui dont l'âme et l'Esprit s'unissent, sont unis. L'essence de l'Esprit est Dieu. Celui-ci se projette continuellement dans l'âme comme une image réfléchie. Cet homme est retourné à l'unité divine. Peu importe où il est, peu importe comment la vie le maltraite, l'âme porte avec elle, en elle, l'image de l'Esprit. De même que l'Esprit se projette dans la substance originelle et y retient, latents, les quarante-neuf feux, de même aussi l'âme devenue vivante dans et par l'Esprit est capable d'allumer les quarante-neuf feux sacrés latents et d'en entretenir les flammes.

A propos de la Huitième Heure du Nyctéméron, nous disons que tout homme parle par l'entremise des rayonnements magnétiques qu'il émet. Ces rayonnements sont un «écrit» fidèle, l'indiscutable vérité de sa nature et de son être, et il les projette dans l'espace autour de lui. L'âme-esprit apprend à comprendre la cause de l'émission du rayonnement magnétique à la racine même des rayonnements magnétiques: donc dans le troisième mystère de la Neuvième Heure. Et comme l'homme terrestre, nous le savons, parle naturellement un langage magnétique impie et antidiuin, ceux qui peuvent sonder la cause, autrement dit, la source de cette impiété chez les autres et la pénétrer profondément, sont alors à même d'aider au mieux ces personnes. Vous devez surtout chercher dans le mystère de la Neuvième Heure l'élément utile qu'il renferme, c'est-à-dire 1 aspect se rapportant au service.

Que faut-il pour calmer la souffrance humaine et la faire disparaître? Que faut-il pour élever les hommes sur le chemin du salut?

Afin de réaliser ce travail d'amour, les mystères de la Neuvième Heure sont dévoilés à l'âme transfigurée. C'est à cette fin, entre autres, que la connaissance de la source des rayonnements magnétiques est révélée, Car il est clair que s'il y a une cause fondamentale au déclin du genre humain dialectique, la marche de chaque microcosme et sa rotation à la roue de la naissance et de la mort revêt un caractère particulier. La racine des rayonnements magnétiques est donc très personnelle. Ainsi celui qui, transfiguré, comprend le mystère de la Neuvième Heure sera une

grande bénédiction pour tous ceux qui sont dans la détresse.

Le quatrième mystère de la Neuvième Heure est le pouvoir de discerner ce qui n'est pas compris dans le plan originel.

Vous comprenez que pour l'initié, c'est un pouvoir magnifique, un véritable pouvoir divin. Dans le champ astral de l'espace du septième domaine cosmique où vivent des myriades de manifestations de natures totalement différentes, qui pourrait, au milieu d'une profusion si variée, trouver sans difficulté le droit chemin?

Or les troisième et quatrième pouvoirs de la Neuvième Heure constituent une aide infaillible permettant de parcourir sans danger le merveilleux chemin au service de l'humanité, le chemin de la Gnose originelle, le chemin de ses fils et de ses filles.

II Le cinquième mystère

Nous avons jusqu'à maintenant étudié quatre des sept mystères de la Neuvième Heure. Le premier mystère se rapporte à la force nécessaire au rétablissement du Jardin des Dieux; le second à la maîtrise des feux magiques; le troisième à la racine des rayonnements magnétiques; le quatrième au pouvoir de discerner tout ce qui n'est pas compris dans le plan originel. Nous avons découvert que, après l'entrée libératrice dans le nouveau champ de vie, la vocation de tout homme-ame doit être d'agir, en qualité d'homme né de la nature, cette nature qu'il a pourtant quittée. Tel est le sens de la parole qui annonce qu'après sa délivrance, l'homme héritera à nouveau la terre. Ce retour au septième domaine cosmique signifie donc, non pas une nouvelle plongée dans la nature dialectique ni une nouvelle liaison à la roue des réincarnations, mais, sur la base de la vie libérée, le devoir d'agir dans le grand chantier du septième domaine cosmique en qualité d'homme véritable. C'est ainsi que s'accomplit le plan de Dieu et qu'il est remédié à la dégénérescence de la contre-nature. Pour la réalisation de cette grande et magnifique mission, l'homme libéré reçoit la force et le pouvoir indispensables. Telle est la force du premier mystère.

L'homme libéré a donc la possibilité d'employer les quarante-neuf feux sacrés latents dans la substance primordiale entière, et de les utiliser à la gloire et à la réalisation du plan de Dieu. C'est là le pouvoir du second mystère.

Et comme le Jardin des Dieux est en pleine confusion, que l'ivraie y pousse en abondance et que s'y développe une vie impie d'une incroyable diversité, il est évident que le travailleur dans ce Jardin devra posséder le pouvoir du troisième mystère, c'est-à-dire celui de sonder dans toute sa profondeur le langage des rayonnements magnétiques.

Enfin le quatrième mystère permettra au travailleur de reconnaître tout ce qui ne correspond pas au grand plan, et d'accorder l'aide juste à ceux qui luttent pour trouver une issue.

L'homme libéré qui a rencontré son Pymandre est pourvu de trois pouvoirs supplémentaires: il connaît premièrement - c'est le cinquième mystère — *les grandes lois de l'équilibre et du mouvement*. Pour comprendre cela, il faut avoir perçu que la manifestation universelle est régie par une loi universelle. Le septième domaine cosmique, le Jardin des Dieux, le grand laboratoire alchimique, est gouverné par une formule de base, une idée fondamentale. Celle-ci est contenue dans chaque atome de la substance originelle du septième domaine cosmique. Ce qui explique pourquoi, dans la Gnose hermétique, il est question d'*Abraxas*, le soleil universel qui maîtrise tout, donne la vie à tout et finalement gouverne tout.

Quatre émanations procèdent de la substance du principe originel, quatre aspects, quatre forces émanent de la lumière universelle. On les appelle les quatre Seigneurs du destin, ou les quatre animaux sacrés, ou les quatre coursiers, solaires, ou les quatre évangélistes. Les quatre coursiers solaires d'*Abraxas* représentent les quatre courants, qui pénètrent tout, de l'éternelle volonté, sagesse, activité et, couronnant le tout, de l'amour, émanation la plus haute et la plus forte, le coursier solaire représenté comme le plus vital et le plus dynamique.

Vous concevez que le plan divin ne peut rien contenir qui ne doive surgir du soleil universel, *Abraxas*, et de ses quatre émanations. Le grand chantier de travail que nous appelons le «Jardin des Dieux» est le paradis potentiel d'où partent les vrais Fils de Dieu afin de réaliser le plan divin. C'est pour cela que tous les enfants de Dieu ont le devoir de procéder à partir des quatre émanations: amour, sagesse, volonté et activité, en équilibre parfait et mouvement harmonieux.

Beaucoup d'hommes sont très savants; d'autres ont une volonté de fer qui éclate comme un ouragan; certains encore ont comme signe distinctif une grande activité et sont sans cesse occupés. Mais tout ce que vous pensez en votre philosophie, tout ce que vous voulez avec une obstination puissante, tout ce que vous faites dans une activité fébrile est-il totalement fondé sur l'amour? Si l'amour le plus élevé et le meilleur manque, s'il est partiel et sélectif, s'il n'englobe pas tout et tous, alors tout s'échappera de vos mains, alors vous ne réussirez en rien ou tout vous sera retiré. C'est ainsi qu'avec tant d'autres vous faites du Jardin des Dieux un lieu désert, un tas de fumier, une plaie pestilentielle, comme il est dit dans la Bible. Voilà ce qui est arrivé au cours des siècles.

Les quatre Seigneurs du Destin, les quatre Seigneurs de *votre* destin sont toujours ensemble. Dans un homme dialectique, aussi corrompu, brisé, dégradé et souillé s'ôt-il, il y a toujours de l'amour, par exemple en tant que désir ardent de possession de biens matériels, ou de l'amour sous forme d'un puissant orgueil ou éventuellement d'une haine brûlante. Saviez-vous que la haine est une expression de l'amour? La haine, effroyable et terrible, est une expression, une éruption volcanique de la première émanation de la substance originelle, mais sortie de son orbite. C'est un amour qui ne sait plus ce qu'il fait, qui a perdu toute sagesse, une avidité puissante, qui éclate comme un feu infernal pour consumer et détruire. Si vous ne savez pas régler de la juste manière cette force d'amour, la première émanation d'Abraxas, si vous ne pouvez y répondre totalement, alors le Jardin des Dieux^{3*} restera "un lieu désert, un océan de feu flamboyant, et aussi loin qu'un télescope vous permettrait de voir dans l'espace, vous n'y percevriez et ne pourriez percevoir que des vagues de flammes!

A ces mots, votre réaction spontanée sera naturellement une lamentation: «Que je suis loin du but! Que va-t-il advenir de moi?» La réponse est: «Rien.» Car le feu de la contre-nature vous consume. Nul n'est bon, tous ont dévié de l'origine. C'est pourquoi il vous faut maintenant retourner au commencement de l'état d'âme vivante.

Et c'est seulement quand vous aurez regagné ce point de départ que vous serez à même d'équilibrer en vous-même les quatre coursiers d'Abraxas et, partant de cet équilibre, d'entreprendre et d'accomplir, dans le Jardin des Dieux, ce véritable travail libérateur, avec la plénitude des quatre forces: amour, sagesse, volonté et activité. C'est alors seulement que vous connaîtrez l'amour dans sa pleine réalité.

Vous l'éprouverez, vous le rayonnerez, et vous ne direz pas: «O mon Dieu, que je te remercie d'être maintenant sorti du borborygme des larmes, de ce tas de fumier et libéré de ce monde méchant et maudit!» Mais contraint par l'amour, vous descendrez comme un météore jusqu'au plus profond de l'enfer, afin d'entourer de votre compassion ceux qui sont plongés dans le feu de la révolte, le feu des quatre émanations, de les aider et de les guider sur le chemin en réglant, en équilibrant ce feu.

Si vous possédez et comprenez quelque chose de cet amour, vous ne séparerez plus les hommes en groupes, en adressant aux uns votre amour, ou ce que vous considérez comme tel, aux autres votre réprobation, votre haine, vos véhémentes protestations, car vous comprendrez que tous sont égarés, Comme l'histoire le prouve à profusion, ils agiront tous de la même façon dans les mêmes circonstances. Alors vous enverrez à tous votre force d'amour, comme le coursier le plus dynamique d'Abraxas.

Vous éprouverez en même temps qu'il ne vous reste plus aucune animosité, aucune répulsion, que vous ne pouvez plus avoir ni sympathie ni antipathie. L'amour de Jean l'évangéliste, du point de vue de son action, s'adresse en premier et surtout à ceux que l'on qualifie d'«ennemis», aux plus perfides, parce que ce qui doit être endigué et transformé en premier c'est précisément le venin du dragon, la haine du feu impie qui empoisonne le monde. «Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites le bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent afin de pouvoir être appelés les enfants du Père qui est dans les cieux.» (Matthieu, 5, 44)

Il existe un dessin bien connu où l'on voit Hermès, un pied sur le dragon - qui, terrassé et impuissant, lance une dernière giclée de son venin de feu - présenter de sa main droite, en pleine lumière, la Table d'Emeraude. De celle-ci s'élève l'Ibis, l'oiseau des mystères consacré à l'amour, à la volonté, à la sagesse et à l'activité, donc à Abraxas et ses quatre émanations. Puissions-nous vous transmettre cette sagesse de la Neuvième Heure du Nyctéméron pour une consolation et

une bénédiction.

III Sixième et septième mystères

Au cours de notre exposé du cinquième mystère de la Neuvième Heure, nous avons approfondi le sens du terme «Abraxas» et de ses quatre émanations. Abraxas est la force originelle de Dieu contenue dans chaque atome, donc que l'on trouve partout. Un endroit de l'espace où cette force originelle ne se trouverait pas est donc inconcevable. C'est elle qui permet à l'homme véritable d'accomplir le plan de Dieu à la base de l'univers. C'est la raison pour laquelle le septième domaine cosmique est appelé le «Jardin des Dieux». C'est un grand laboratoire alchimique. L'homme né de Dieu a le devoir de pénétrer dans ce laboratoire afin de répandre toujours plus largement l'idée de Dieu par ses activités. Voilà pourquoi, dans la Bible, il est dit que l'homme est créé pour l'honneur de Dieu, pour magnifier sa majesté, et que la philosophie hermétique parle d'Abraxas et de ses quatre émanations.

La force originelle de Dieu possède quatre émanations: l'amour, la sagesse, la volonté et l'activité. Le principe fondamental de la substance originelle et des quatre émanations qui en découlent sont dans un rapport tel qu'ils lui ment ensemble une étoile à cinq branches lumineuse pleine de majesté et de gloire, comme un soleil universel, comme Abraxas. Celui qui, de la seule manière libératrice possible et juste veut libérer les forces que recèle la substance originelle et les utiliser pour parvenir à la Vie, a le devoir de bien connaître tous les secrets de la formule et de les appliquer dans l'ordre juste.

Il s'agit en premier lieu de l'amour, dans son aspect le plus élevé et le plus pur, de l'amour totalement indivisible, englobant tout et tous, sans considération de l'état dans lequel se trouve un enfant de Dieu. C'est l'amour avec lequel il faut aborder tout conflit, toute cristallisation, toute bêtise et son emprise. C'est avec cet amour que tout travailleur dans le champ de la moisson doit commencer. Quand on peut entrer ainsi dans le grand chantier, alors la sagesse se développe, non pas l'intellectualité, mais la sagesse, la sagesse qui embrasse le plan, la sagesse qui sonde toute situation et tout phénomène à sa juste valeur, de sorte que, sur cette base, se développent la juste magie de la volonté et la juste activité.

Nous avons amplement parlé de tout cela, et maintenant se présente le sixième mystère de la Neuvième Heure: *La clef de la libération des corps et des âmes, la clef qui ouvre toutes les prisons.*

Les forces qui émanent du sixième mystère sont surtout destinées, quant à leur emploi, aux enfants de Dieu de la vague de vie humaine qui ont forcé la sainte loi du soleil universel, mésusé de la substance originelle et libéré de façon chaotique la force qu'elle renfermait, avec toutes les conséquences impies qui en résultent.

Vous connaissez les propriétés générales de la matière. Vous savez qu'il est possible d'assembler les atomes ou de les diviser. On peut aussi les associer en éléments. Il est également possible, par une juste combinaison de ces éléments et des atomes, d'éveiller la vie, de faire naître des phénomènes vitaux. Dans le septième domaine cosmique, il y a beaucoup d'entités qui s'adonnent à ce travail créateur; et le biologiste est muet de respect lorsqu'il examine ces myriades de phénomènes vitaux des règnes végétal et animal. Leur multiplicité témoigne tout simplement des propriétés générales de la matière, mais elle ne dit ni n'explique encore en rien la véritable nature de la substance originelle.

Nous vous le disons: c'est uniquement quand on approche la matière par rapport au soleil universel, par rapport à Abraxas, et que l'on est apte à mettre en pratique la loi des quatre émanations, que l'on peut découvrir la vraie nature divine de la matière. Il va de soi que ce qu'il conviendra alors de faire pour commencer ne sera pas d'anéantir les effets de l'impiété, mais d'en supprimer les causes. Une source de chaos et de confusion engendrera toujours chaos et confusion. Il faut donc tout d'abord supprimer cette source.

Croyez-vous qu'il soit possible de neutraliser le risque que la science nucléaire fait courir à l'humanité par la seule interdiction, des armes nucléaires? Ou par un accord mutuel? En effet outre la sécurité pour lui-même, son peuple et son pays, l'homme recherche aussi des sources d'énergie, car l'humanité a besoin de lumière et de force pour se conserver en vie. Sachez que c'est précisément l'emploi pacifique de la science nucléaire, qui va déchaîner sur l'humanité les

plus épouvantables fléaux, comme cela est toujours arrivé au cours des années sidérales. Ceux qui, partant du Jardin des Dieux, veulent réaliser la gloire de Dieu et son plan sont évidemment tenus, en premier lieu, de faire disparaître le désordre, non en créant une théocratie, comme vont le tenter les maîtres du Grand Jeu⁴, mais en ramenant l'humanité perdue, prisonnière, dans sa patrie, au point de départ de beaucoup, c'est-à-dire le monde de l'âme. C'est cela qu'entreprend la Gnose Universelle, et c'est pour cela que le frère ou la sœur initiés, ayant célébré leur propre retour à la Maison du Père, s'en vont vers ce qui est perdu, ce qui est prisonnier. C'est à cela que sert le pouvoir du sixième mystère, *la clef qui ouvre toutes les prisons, la clef de la libération des corps et des âmes*. Vous avez déjà probablement quelque idée de ce formidable et grandiose pouvoir, car ce mystère renferme la formule de la fission totale de l'atome et de l'utilisation de ses énergies, formule qui procède logiquement du cinquième mystère, d'Abraxas. Chaque atome renferme, avons-nous dit, la sagesse fondamentale, la sagesse originelle du plan de Dieu, une force de réalisation, donc le pouvoir magique de démontrer et de propager la sagesse fondamentale, activité qui peut se perpétuer quand elle est entièrement libérée et mise en mouvement par la force d'amour qui porte tout. En d'autres termes, le libéré gnostique qui entre dans le grand chantier est parfaitement capable de modifier à volonté la nature des corps et leur composition atomique, en bref de modifier la formule qui est à la base d'une manifestation de vie, afin de libérer de sa geôle une âme emprisonnée, une étincelle d'esprit enchaînée. C'est le pouvoir d'abolir tout ce qui existe dans la nature dialectique par un terrible feu destructeur.

Vous comprenez qu'un pareil pouvoir ne peut être employé, et ne le sera pas, pour la destruction de notre ordre du monde désaxé. De quel effet libérateur serait, en » effet, un semblable pouvoir pour les entités qui font partie de ce désordre et l'ont, ensemble, appelé à la vie? Car celui qui est dans l'ignorance et qu'on délivre, retombera sans cesse dans les mêmes errements.

C'est la raison pour laquelle la pratique du sixième mystère de la Neuvième Heure du Nyctéméron doit aller de pair avec celle du septième mystère. Le septième mystère dévoile *la force du choix éternel*. Munie de cette force, l'Ecole Spirituelle gnostique va à la rencontre de l'humanité, au cours de son travail salvateur, au service de tous ceux qui viennent à elle et veulent écouter. Elle veut affermir en l'homme *la force du choix éternel*.

C'est une force qui donne le pouvoir de faire le juste choix entre deux voies: la voie du déclin ou la voie libératrice de la renaissance de l'âme. C'est cette force qui permet à l'homme de faire un choix qui soit éternel en même temps que le choix d'un pouvoir nouveau. L'homme doit aimer ce choix au sens du cinquième mystère; il doit pénétrer sa sagesse et la libérer pour lui-même. Il pourra concentrer alors sa volonté sur cette unique activité magique qui conduit à la vie libératrice. A l'aide de cette force du libre choix éternel, la Gnose guide tous ceux qui s'engagent librement, afin qu'ils puissent avoir part au saint sacerdoce de l'Ordre de Melchisédek. Elle leur fait dépasser le processus évolutif concordant pour les mener encore plus loin, de magnificence en magnificence.

Vous comprenez aussi que *la force du choix éternel*, la force du septième mystère et son application méthodique, se rapporte à la force et au pouvoir du sixième mystère, celui de la clef qui ouvre toutes les prisons: la victoire sur la mort par la reddition totale de soi au Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle.

C'est ainsi que, depuis le premier jour de l'obscurcissement adamique, existe le travail pour le monde et l'humanité, afin de faire disparaître de façon absolue les conséquences du péché, afin de rétablir dans sa gloire de jadis le paradis perdu.

Haussez-vous donc jusqu'au grand amour qui, dans les Fils de Dieu, s'approche de vous et vous entoure. Si la Gnose parvient à sauver votre âme et à vous établir dans la force du choix éternel, il est certain que votre prison, vos chaînes, si lourdes soient-elles, disparaîtront, grâce à l'immense pouvoir des Fils de Dieu, à l'aide de *la clef qui ouvre toutes les prisons*.

L'Ecole Spirituelle Gnostique de la Rose-Croix d'Or ne vous propose donc aucune initiation mais la délivrance totale et la transfiguration de votre être tout entier.

⁴ voir, J. van Rijckenborgh, *Démasqué*, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1984.

C'est la clef du cycle astronomique et du mouvement circulaire de la vie des hommes.

Dixième Heure

Nous voici à la dixième phase du développement de l'homme-dieu en devenir. La Dixième Heure est arrivée. Nous vous avons expliqué aussi clairement que possible la signification de la Neuvième Heure, et nous avons vu comment l'homme gnostique sacerdotal, qui y a été rendu apte, se retrouve dans le Jardin des Dieux pour sauver, rétablir et reconduire à la maison tout ce qui a dégénéré et menace de se perdre. Nous avons également examiné quels pouvoirs possède pour cela l'homme gnostique magique, quelle clef va lui permettre d'ouvrir réellement toutes les prisons. Le candidat qui a traversé la Neuvième Heure est parfaitement équipé; il est pourvu de tout ce dont il a besoin pour accomplir sa tâche de travailleur dans le grand vignoble.

Le chiffre *neuf*, le dernier, est au sens magique le nombre de l'homme; c'est le nombre glorieux de l'accomplissement, il libère donc une force puissante.

Ceci dit, vous comprenez que le nombre *dix* représente un nouveau cycle où commencera, sur un plan supérieur, une nouvelle série de développements. En d'autres termes, ce cycle va ouvrir à nos yeux, à nous qui essayons de suivre de l'extérieur ce grandiose développement, de larges perspectives sur la formidable étendue de l'intervention des Fils de Dieu.

A la Dixième Heure, le travailleur doit nécessairement voir les effets de la chute et de la dégénérescence, non pas tant dans le détail que dans leur mutuelle relation. C'est à cet effet qu'il reçoit *la clef du cycle astronomique et celle du mouvement circulaire de la vie des hommes*.

Pour comprendre la Dixième Heure, il faut se référer aux forces et aux lois des rayonnements qui régissent l'étendue du septième domaine cosmique. Ce sont les forces de rayonnement de l'immense règne de la nature qui décrivent leurs orbites et dont l'activité grandit ou diminue suivant divers cycles. On pourrait les désigner comme «la grande âme» de l'espace naturel. Dans la cosmologie gnostique, on les appelle des «éons». Ces éons travaillent évidemment en collaboration. L'image extérieure que nous donne cette collaboration peut sembler chaotique, elle peut sembler pleine de tensions et d'incompatibilités, leur cohésion nécessaire et infaillible n'en est pas moins effective dans ses résultats. Par ces forces de rayonnement reliées à l'unique loi et s'expliquant par elle, le septième domaine cosmique témoigne de son but: être le laboratoire alchimique, le Jardin des Dieux de la totalité de l'espace intercosmique.

Imaginez que vous entriez dans un laboratoire et que vous y trouviez des alambics et des cornues remplies de poudres et de liquides de différentes natures et couleurs. Certaines parmi elles se révéleraient dangereuses, explosives et empoisonnées si elles étaient manipulées et employées sans connaissance, donc sans tenir compte de leurs lois finales, et les plus grands malheurs ne pourraient être évités. Ces préparations sont-elles donc réellement mauvaises ou malfaisantes? Absolument pas! Elles sont impersonnelles, parfaitement neutres. Elles sont d'une certaine nature et représentent une possibilité, une force. Celle-ci peut opérer d'une façon bienfaisante, être libératrice, réaliser son but, à condition que celui qui l'utilise connaisse ce but et cherche à l'atteindre. Dans ce cas une bonté, une vérité supérieures pourront se manifester.

C'est donc celui qui l'emploie qui détermine le résultat: c'est l'homme, c'est l'alchimiste qui rend l'éon méchant. C'est lui qui déchaîne soit le bien soit le mal. C'est également à l'alchimiste qu'il fut défendu, au commencement, de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans un sens expérimental ou scientifique. Car c'est ainsi que s'est allumé, et que s'allume toujours, le feu dans le septième domaine cosmique et que furent déliés le bien et le mal tels que nous les voyons et expérimentons. N'est-il donc pas permis de libérer la sublime bonté de la force alchimique? Si, cela est permis. C'est même à cette tâche que le Fils de Dieu est appelé, à condition qu'en toute connaissance de cause et mû par une impulsion intérieure, il se soumette à l'unique loi et à l'unique direction de l'arbre de la vie qui est au milieu du Jardin.

Vous pouvez donc imaginer comment «le feu» s'alluma un jour dans l'espace, comment les flammes violentes de la discordance et du brisement envahirent l'atmosphère et comment, par

une réaction en chaîne, le feu unique alluma les autres feux. C'est ainsi que le mal fut engendré et qu'apparurent les bons et les mauvais éons. Un grand nombre d'entités furent saisies par ces flammes et sombrèrent dans la dégénérescence alors qu'elles se manifestaient dans la forme. Le mal acquit dans leur être une manifestation et une force atomiques. A côté de cela, comme un noyé halète en quête d'air, se développa une forte tendance à la bonté, à la sécurité, au calme, à l'équilibre et à l'amour.

C'est ainsi que l'homme, victime de ce désastre, est sans cesse ballotté entre le bien et le mal; il cherche le bien et néanmoins ne peut éviter le mal. Rappelez-vous le cri sorti du cœur de Paul: «Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.»

C'est la malédiction de la nature dialectique qui vous a saisi et se fait sentir jusque dans vos os. Car l'univers du septième domaine cosmique brûle du feu impie.

Et l'on pourrait se demander: «Comment se fait-il alors que l'espace entier et toutes ses créatures ne soient pas encore totalement anéantis?» Parce que les Fils de Dieu sont intervenus dans ce désordre. Les antiques récits nous révèlent qu'ils séparèrent l'espace en deux parties. Dans l'une existait l'ordre divin; dans l'autre le désordre où le feu manifesta le bien et le mal. Mais cette partie fut comme fermée, et c'est ainsi que le vrai paradis, le Jardin des Dieux, devint inaccessible aux enfants de la désobéissance.

Les Fils de Dieu n'étaient-ils donc pas capables de faire revenir l'espace entier dans l'état primordial? Ils possédaient évidemment ce pouvoir. Mais si ce rétablissement avait eu lieu, les innombrables entités, victimes du désastre, et de ce fait totalement désorganisées et possédant déjà la forme de leur nouvelle nature, n'auraient pas été en état de se rétablir, et serait survenu un nouveau désastre.

Voilà pourquoi le vrai fut séparé du faux. Le faux et tout ce qu'il contenait fut isolé, devint ce qu'on appelle l'ordre de secours, soumis à un plan de sauvetage, à un système de sept lois de rayonnement, afin que la vraie vie puisse se dégager progressivement de la détresse et de la mort, ceci grâce à l'activité de la lumière qui, comme une étoile à cinq branches et à sept propriétés, se fraye un chemin et pénètre dans la nuit de notre existence emmurée.

Cette lumière est appelée «l'étoile de Bethléem». C'est pourquoi les frères et les sœurs des anciennes Fraternités invoquaient les belles et merveilleuses «consolations de Bethléem», autrement dit, ils se souhaïtaient la transfiguration: le grand rétablissement dans la lumière libératrice. Celui qui entre dans la Dixième Heure reçoit *la clef du cycle astronomique et du mouvement circulaire de la vie des hommes*. Il participe à l'étoile de Bethléem, au Corps Vivant de la Gnose.

Que signifie la possession de ces clefs? Nous lisons à ce sujet:

Nous nous trouvons ici sur un terrain brûlant, et l'on nous permettra de n'expliquer aux profanes, ni le diable, qui est leur maître, ni le tueur d'enfants, qui est leur amour, ni la cupidité, qui est leur dieu, ni les chiens, auxquels nous ne voulons pas les comparer, ni la pierre d'onix, qui leur~échappe, ni les vampires, qui les séduisent, ni les fausses apparences, qu'ils prennent pour la vérité.

La plus grande partie de la génération humaine tombée est la proie du mal, et l'on peut dire d'un grand nombre d'hommes que le démoniaque régit leur existence. Quand la lumière de Bethléem les touche et éveille en eux une nouvelle possibilité, les tueurs d'enfants envoyés par Hérode s'empressent de faire mourir cette possibilité. La caractéristique de l'homme né de la nature est son immense cupidité provenant en partie de sa peur, en partie de son égoïsme dur comme pierre.

Il y a aussi ceux qui s'illusionnent et croient faire partie de la véritable humanité. Ils s'imaginent être des hommes de descendance divine, s'en donnent l'allure et la forme. Or ils ne savent pas que, comparés au «dieu à forme humaine» qu'ils sont appelés à redevenir, ils ne sont que des «chiens».

Ils chérissent tous l'onix, pierre très connue dans la magie. Vous savez peut-être que l'onix, dans sa forme la plus pure, présente des lignes blanches et noires. Il est donc le symbole du bien et du mal de la nature de la mort. L'onix rend continuellement fou furieux l'homme né de la nature parce que les aspects noirs et blancs sont toujours relatifs et interchangeables: «Quand je veux faire le bien...!»

Nous découvrons enfin que le champ de respiration de l'homme né de la nature est rempli de

vampires occupés à leurs immondes pratiques, ce qui fait ,que les fausses apparences régnet partout dans la vie issue de la nature, se substituant sans cesse à l'étoile de Bethléem.

Le travailleur doté de pouvoirs qui voit tout cela dans la Dixième Heure, comprend que c'est peine perdue de vouloir considérer et aider l'homme déchu exclusivement en tant qu'individu. Ce qui compte est de lui faire comprendre progressivement les données cosmiques de son champ de vie. L'homme terrestre, en effet, prisonnier dans le carcan des forces naturelles contraires déchaînées, ne peut pas être différent de ce qu'il est. Voilà pourquoi la lumière de Bethléem manifeste deux activités en vue du salut: d'une part, l'activité des lois de rayonnement, activité régénératrice visant à changer les rapports cosmiques pour réunir l'espace ferme à l'espace où règne l'arbre de Vie.

C'est pour cette raison qu'il est dit que Christ, dès le commencement de cette activité, «a vaincu le monde», qu'il a anéanti le péché et que le monde entier lui est livré; a côté de cette aide d'en haut, il y a d'autre part, une activité au service de ceux qui cherchent réellement la lumière de Bethléem.

Pour finir, comprenez que toutes les entités tombées seront finalement élevées dans la lumière universelle par ceux qui ont reçu les clefs de la Dixième Heure, c'est-à-dire *la clef du cycle astronomique et du mouvement circulaire de la vie des hommes*; que les flammes du feu cosmique seront éteintes; que toute illusion s'évanouira en fumée et qu'il apparaîtra que le démoniaque, au fond, n'existe pas. Ceci est le mystère plein de grâce de la Dixième Heure.

Puissent les grandes et merveilleuses consolations de Bethléem se déverser bientôt sur vous!

Les ailes des génies s'agitent avec un bruissement mystérieux; ils volent d'une sphère à l'autre et portent de monde en monde les messages de Dieu.

Onzième Heure

Avec l'explication du texte de la Onzième Heure nous approchons du terme de notre voyage de retour au Père. Il se peut que l'image du chemin que nous avons suivi ensemble à travers toutes les heures soit maintenant toujours plus vague et plus abstraite à vos yeux, et donc plus difficile à cerner. Vous êtes pourtant obligé d'avancer pour avoir une vue d'ensemble et vous en servir comme guide pour parvenir à la Vie. Nous allons donc essayer d'analyser la Onzième Heure, c'est une nécessité pour plusieurs raisons.

Il était question, dans la Dixième Heure, de deux activités salvatrices: l'une opérant pour ainsi dire d'en haut, par l'activité des lois de rayonnement, activité régénératrice destinée à changer progressivement les rapports cosmiques et qui finira par réunir l'espace fermé de la nature dialectique à l'espace de l'arbre de Vie; l'autre est une activité au service de celui qui cherche réellement la lumière de Bethléem. Le microcosme dialectique tourne avec la roue de la naissance et de la mort dans l'espace fermé de la nature de la mort, et le travailleur initié de la Dixième Heure reçoit d'une part la clef du cycle astronomique où tout est fermé et sujet à la mort, mais d'autre part la clef du mouvement circulaire de la vie des hommes à l'intérieur de cette nature de mort, afin que toutes les entités tombées finissent par s'élever dans la Lumière universelle et que s'éteignent, à l'intérieur de cet espace fermé, toutes les flammes du feu cosmique.

Il est dit à la Onzième Heure: *Les ailes des génies s'agitent avec un bruissement mystérieux, ils volent d'une sphère à l'autre et portent de monde en monde les messages de Dieu.*

Vous comprenez que ce texte se rapporte à la tâche placée sur les épaules du travailleur initié lors de la Dixième Heure. La Onzième Heure nous révèle la pratique des initiés gnostiques qui veulent élever et sauver la nature de la mort et tout ce qui y vit. Leur champ de travail est donc la gigantesque étendue du septième domaine cosmique. Vous voyez clairement l'énorme travail que cela représente et de quelles forces et possibilités formidables ces travailleurs initiés doivent disposer, forces et possibilités appelées «ailes des génies». Un génie est un être doté d'un nouveau pouvoir créateur; au sens gnostique c'est une allusion à la force extraordinaire et spécifique qui permet l'œuvre du magicien gnostique. Les serviteurs de la Onzième Heure étendent donc les ailes de leur pouvoir magique gnostique et accomplissent leur tâche partout où cela est possible.

Ce grandiose pouvoir est également septuple. Nous voyons en tout premier lieu comment l'initié gnostique maîtrise complètement le feu astral. Ce feu lui obéit; il peut être soumis à sa volonté. Ainsi le feu devient-il *l'instrument de sa force et la lumière de ses flambeaux.*

Vous savez jusqu'à quel point celui qui est encore enchaîné à la roue de la naissance et de la mort est entièrement dominé par le feu astral et soumis aux forces qui se manifestent dans la prison planétaire où il séjourne. Tous ses faits et gestes sont déterminés de seconde en seconde par le feu astral de la nature dialectique. Tout ce qui a pris, et prendra forme s'explique par là. Chaque obstacle sur le chemin, chaque défaillance, chaque échec a une cause astrale. La substance astrale dont vous vivez est votre substance cosmique fondamentale. La mort a sa racine dans la substance astrale. Il est donc évident que les génies ailés de la Onzième Heure ont triomphé de l'état astral de la prison planétaire, qu'ils la maîtrisent et sont à même de libérer et d'utiliser la pure substance astrale d'Abraxas, d'où se différencient les «nourritures saintes».

Chaque école spirituelle, chaque groupe aspirant à la délivrance ne peut réussir que s'il est entouré, nourri par la substance astrale pure qui ne provient pas de la planète. Les génies ailés pleins d'amour de la Fraternité précédente nous ont secondés; ils nous ont apporté, à nous aussi, le feu sacré, la lumière de leurs flambeaux, afin d'allumer le feu de notre temple. En conséquence, vous avez maintenant connaissance d'un nouveau champ astral qui fait partie du

Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or; et vous avez connaissance du salut qu'il renferme pour la Jeune Gnose, et nous vous avons montré le chemin afin que vous ayez part à ce champ, oui, et vous savez comment vous pouvez déjà y avoir part pendant le sommeil du corps.

Donnons une image claire d'un des aspects des génies de la Onzième Heure. Le feu astral leur obéit: *Le feu astral est le véhicule de leur volonté, l'instrument de leur force et la lumière de leurs flambeaux.* (La volonté de l'homme dialectique a les éthers pour véhicule). Les génies portent la substance astrale pure partout où elle est nécessaire, partout où elle peut être utile, partout où elle est consciemment demandée. La pure lumière astrale est la panacée de la profonde souffrance de l'humanité, car celui qui parvient à vivre du feu astral originel pur rencontrera infailliblement son Pymandre.

Le travail des génies ailés de la Chaîne universelle ne consiste pas simplement à vous apporter l'Unique Nécessaire, mais leurs ailes protectrices s'étendent sur vous pour vous garder de l'échec final. Celui dont l'aspiration est véritable reçoit l'aide et la protection nécessaires. Vous pouvez vous sentir à l'abri «sous les ailes de Jéhovah», selon l'expression des anciens Rose-Croix, qui expriment la même chose. Une pure sphère astrale s'étend sur nous et, si vous y aspirez véritablement, un puissant rayonnement émane de la nuée qui nous couvre; alors, en concordance avec vos propres efforts, le feu astral de la nature de la mort est tenu loin de vous. Il en résulte un grandiose et merveilleux prodige formulé comme suit:

*Les.,chênes des forêts sacrées rendent des oracles;
les métaux se transforment en or
ou deviennent des talismans;
les rochers se détachent de leur base;
entraînés par la lyre du grand hiérophante,
et touchés par le mystérieux schamir,
ils se changent en temples et en palais;
la doctrine est formulée;
les symboles, représentés par des pentacles,
acquièrent une grande efficacité;
les esprits sont enchaînés par de puissantes sympathies,
et obéissent aux lois de la famille et de l'amitié.*

Telle est la formule du prodige qui se répandra quand le nouveau règne gnostique se manifestera et sera établi sous les ailes et la puissance des génies de la Onzième Heure. L'humanité est entrée dans un jour nouveau où la lumière se révèle, dans une période où les voiles seront écartées et où tout ce qui jusqu'à ce jour a été caché dans l'obscurité du secret devra être connu. Le grand hiérophante de la Gnose a fait résonner le schamir, ou chalumeau, de l'année jupitérienne⁵, et un nouvel appel nous a touchés.

C'est pourquoi le mystère de la Onzième Heure doit vous être dévoilé afin que ces paroles ne restent pas théoriques. Vous devrez reconnaître et saluer ces choses pour qu'une puissante base de collaboration soit ainsi obtenue.

Le mystérieux schamir a retenti au début de 1 année jupitérienne. Que tous ceux qui en ont perçu quelque chose, que tous ceux qui ont entendu résonner ses sons prodigieux s'unissent pour la tâche nouvelle de leur tête, de leur cœur et de leurs mains.

⁵ Les commentaires du Nyctéméron datent de 1957, année jupitérienne.

Ici s'accomplissent par le feu les œuvres de l'éternelle lumière.

Douzième Heure

Nous savons comment les génies ailés de la Onzième Heure, les grands initiés des Fraternités précédentes, portent de monde en monde le message divin. Nous savons aussi comment ils oeuvrent dans le Jardin des Dieux du septième domaine cosmique. Ensuite nous avons vu également la façon dont ils triomphent des obstacles planétaires du champ astral et comment ils répandent à travers l'espace planétaire entier le feu astral pur du commencement afin que, par lui, les hommes trouvent l'unique voie et reçoivent la force de la parcourir. Et le Nycthéméron de se terminer par ces paroles de jubilation: *Ici s'accomplissent par le feu les œuvres de l'éternelle lumière.*

Les œuvres, les desseins de la Lumière éternelle, se rapportent toujours à la pratique de la loi universelle de l'amour: sauver ce qui est perdu, consoler ce qui est abattu, guérir les blessures de tout ce qui a été cruellement atteint.

Au cours des siècles, il y a toujours eu un règne gnostique, un puissant royaume réalisé sur terre par les initiés, afin que ceux qui cherchent de l'aide puissent, dans ce royaume et par sa force, trouver leur chemin. L'ordre magnétique d'un tel règne doit être établi par le nouveau feu astral. Son édification a lieu dans tous les siècles aux temps marqués dans , la Grande Pyramide. Nous devrions donc voir bientôt comment se réaliseront les indications de la Onzième et de la Douzième Heure. N'est-il pas merveilleux d'apprendre que le Nycthéméron d'Apollonius de Tyane ne décrit pas seulement un développement individuel, mais en même temps la progression de la manifestation universelle? Dans la situation présente nous pouvons nous aussi collaborer à l'accomplissement de la Onzième et de la Douzième Heures, et en cela le Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or a également à remplir une tâche importante. Nous voyons clairement comment, d'un côté, les génies ailés apportent le feu astral cependant que, de l'autre, l'Ecole Spirituelle est présente avec son groupe.

Quel est actuellement le devoir le plus important d'un élève dans l'Ecole Spirituelle? C'est, par la reddition de soi au saint travail, de donner au nouveau feu astral la possibilité d'accomplir son oeuvre aux temps où nous sommes. Par le don total de soi et l'amour impersonnel au service du monde et de l'humanité, nous permettons au groupe, en tant que miroir de la lumière du soleil astral universel, d'être assez bien taillé et poli pour réfléchir suffisamment, dans les ténèbres de notre monde, le brillant éclat de l'éternité. Ceux qui peuvent ainsi collaborer, en un service pleinement conscient de la tête, du cœur et des mains, seront appelés, au sens profond de ce terme, des magiciens gnostiques.

Un magicien gnostique est un homme à qui il est permis et qui a le pouvoir de travailler avec les forces accordées d'en haut, donc n'appartenant pas à ce monde. Le feu astral du monde de l'état d'âme vivante, en effet, n'a rien de terrestre, n'a rien de planétaire. Ce feu peut, à juste titre, être désigné comme une force divine. C'est pourquoi le magicien gnostique a le devoir de se rappeler sans cesse ces paroles: «Que celui qui est debout veille à ne pas tomber!» Car trois graves dangers le menacent d'heure en heure aussi longtemps qu'il doit œuvrer dans la nature de la mort. En revanche, il existe quatre puissantes forces qui seront toujours prêtes à voler à son secours dès qu'il les invoquera, quatre forces de grâce qui le rendront finalement invincible.

Ces trois grands dangers proviennent du fait que son travail a lieu dans la nature de la mort. Certes, le magicien gnostique est bien libéré de cette nature et participe, en tant qu'être rené, au monde des âmes vivantes. Mais parce qu'il doit accomplir son travail dans un ordre de nature qui lui est devenu totalement étranger, où se trouvent aussi de nombreuses forces ennemies, il est clair qu'il lui faut en tenir compte à chaque instant.

Le premier danger qu'il devra regarder en face est le suivant: il sera sans cesse fait appel à son aide et à son soutien. Cela présente-t-il un risque? Oui, précisément parce que le magicien, en vertu de son être, désire avant tout aider! N'oubliez surtout pas que lorsque le gnostique aide quelqu'un, un lien magnétique s'établit automatiquement entre lui et celui qu'il aide. Or la liaison d'un homme-âme avec un homme simplement dialectique n'est justifiée que dans certains cas

exceptionnels, c'est-à-dire si l'homme dialectique y trouve un gain pour son âme et la vie libératrice. Evidemment le magicien gnostique, opérant par la grâce du nouveau feu astral, disposera de pouvoirs et de possibilités considérables et sera, sous beaucoup d'aspects, «un fort». C'est pourquoi on tentera de mésuser de ces possibilités et de les détourner à des fins terrestres ordinaires. Dans ce cas le travailleur, en vertu de la loi magnétique de liaison, en deviendra victime et courra le danger d'être enfermé à nouveau dans la prison planétaire. Quiconque travaille ainsi à l'aide de forces gnostiques devra se tenir sur ses gardes afin de ne pas tomber dans des situations inextricables.

Il est évident que tout travailleur gnostique sera exposé à des attaques, des persécutions variées. Les éons naturels de la sphère planétaire et toutes leurs forces-lumière sont perturbés, cela va de soi, par l'activité des travailleurs gnostiques; car les éons naturels, comme il est dit dans l'évangile gnostique de la *Pistis Sophia*, «sont rejetés de leur ordre» par la grande force-lumière du sixième domaine cosmique. C'est pourquoi tout travailleur sera toujours persécuté et entravé dans ses activités, où qu'il soit et où qu'il aille. Il ne sera pas persécuté par des forces terrifiantes mais par tout ce qui se sent menacé dans son existence. Voyez cette persécution comme inhérente, par nature, à tout ce qui appartient à la nature de la mort.

De même que celui qui traverse un courant est gêné du fait que l'élément eau oppose plus de résistance que l'élément air, ainsi les forces d'opposition fondamentales, inhérentes à la nature de la mort, résistent toujours au travailleur qui œuvre dans le vignoble déchu de Dieu. Il est évidemment toujours possible qu'une telle résistance, ou un ensemble de facteurs d'opposition, provoquent un incident, une situation qui retienne en fait le travailleur, une situation dont il ne peut se dégager directement. Cela représente alors une perte de temps, une perte d'énergie, une stagnation du grand processus de sauvetage du monde et de l'humanité.

Nous voyons donc qu'il existe trois dangers pour le candidat:

premièrement, le danger d'une liaison magnétique funeste;

deuxièmement, le danger de persécutions qui peuvent ralentir le travail;

troisièmement, le danger d'une grave stagnation de ce travail.

Vous comprenez que lorsque le travailleur connaît ces dangers, qu'il sait à l'avance qu'ils se trouveront sur son chemin, il en tiendra parfaitement compte. Il sera constamment sur ses gardes et rien ne pourra lui arriver; d'autant plus qu'il sait que, à côté de ces trois dangers, quatre forces de grâce l'accompagnent journellement pas à pas:

Tout d'abord, le frère ou la sœur du Saint Graal savent qu'en conséquence d'un acte volontaire ou inconscient de leur part, ils ne pourront pas être victimes d'une liaison discordante ou d'une persécution ou d'une stagnation. La Gnose assure l'impossibilité d'une telle profanation.

Il résulte de ce qui précède que, quel que soit l'endroit où celui qui participe à la vie universelle pourrait se trouver en vertu de sa vocation, il conservera sa pleine participation au monde de l'état d'âme vivante. Il n'y a pas de séparation pour qui est entré dans la communauté des âmes.

Ensuite le travailleur gnostique a le pouvoir de discernement des esprits; il éprouve parfaitement d'avance s'ils sont réellement de Dieu.

Enfin le magicien gnostique possède, couronne de grâce, le pouvoir d'invincibilité absolue.

Il est donc certain que ceux qui se tiennent intelligemment sur le chemin du service, connaissant leur tâche et leur vocation dans le processus de sauvetage des âmes de l'humanité, et, disposant des quatre forces de grâce, n'auront pas à craindre les trois dangers fondamentaux dont nous venons de parler. Il est indubitable qu'ils conduiront leur tâche à bonne fin.